

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**

**UNIVERSITE MENTOURI DE CONSTANTINE**  
Ecole Doctorale de Français  
Pôle Est  
Antenne Mentouri

**N° DE SERIE :**  
**N° D'ORDRE :**

**MEMOIRE**

Présenté pour l'obtention du diplôme de

**MAGISTER**

**Filière : Sciences du langage**

**Le parler des jeunes:  
Cas des sms des étudiants  
du département de langue et littérature  
françaises, Université Mentouri de Constantine**

Présenté par M<sup>elle</sup> : **BENSLIMANE ILHEM**

Sous la direction de : **Dr. Chehad Mohamed El Salah, Maître de conférences.**  
**Université Mentouri, Constantine**

**Devant le jury :**

Présidente : **Dr. Hacini Fatiha , Maître de conférences**

**Université Mentouri, Constantine.**

Rapporteur : **Dr. Mohamed El Salah Chehad, Maître de conférences**

**Université Mentouri, Constantine.**

Examineur : **Dr. Zetili Abdessalem, Maître de conférences**

**Université de Constantine.**

**Juin 2007**

## DEDICACE

*C'est avec une grande modestie et un immense plaisir que je*

*dédie ce travail de recherche à :*

*Ma mère NASSIRA*

*Sofiène*

*Mes amis : Meriem, Cherif, et tous ceux qui m'ont*

*chaleureusement encouragée à finir ce mémoire de*

*MAGISTER,*

## Remerciements

*Je remercie vivement mon directeur de recherche docteur  
CHEHAD Mohamed El Salah d'avoir accepté de diriger ce  
travail ; ses conseils furent précieux pour l'aboutissement de cette  
recherche.*

*Mes remerciements les plus sincères vont aux étudiants du  
département de langue et littérature françaises qui ont bien voulu  
collaborer avec moi.*

# Table des matières

<i>Introduction générale</i> .....	p.01
------------------------------------	------

## ❖ Côté théorique :

### **Chapitre 1 : Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie**

Introduction.....	p.06
1- La langue officielle.....	p.07
2- Les langues non officielles.....	p.09
2-1- L'arabe dialectal.....	p.09
2-2- Le tamazight.....	p.09
2-3- Les langues étrangères.....	p.10
3- Le contact des langues.....	p.12
3-1- Le bilinguisme.....	p.12
3-2- La diglossie.....	p.14
3-3- L'alternance codique.....	p.15

### **Chapitre 2 : La communication**

Introduction.....	p.17
1- Modèle et schéma de communication de Jakobson.....	p.18
2- les éléments constitutifs de la communication.....	p.19
3- Les fonctions du langage.....	p.21
4- Les objectifs d'une communication.....	p.22
5- Conceptualisation.....	p.23
6- La situation de communication et la compétence linguistique.....	p.23
7- L'interaction verbale.....	p.25
7-1- Typologie.....	p.26
7-2- Définition et fonction dans la société.....	p.29

### **Chapitre 3 : L'énonciation**

Introduction.....	p.31
1- Enoncé et phrase.....	p.32
2- La situation d'énonciation.....	p.33
3- Les actants et les circonstants de l'énonciation.....	p.34
3-1- Actants de l'énonciation.....	p.34
3-2- Circonstants de l'énonciation.....	p.35
4- La modalisation.....	p.35
4-1- Les actes locutifs.....	p.36
4-2- Les modalités énonciatives.....	p.37

### **Chapitre 4 : le langage sms**

Introduction.....	p.40
-------------------	------

1- Le sms .....	p.42
2- le langage sms .....	p.43
a- La phonétique.....	p.44
b- Le rébus typologique.....	p.45
c- L'abréviation.....	p.45
3- Techniques de construction du langage sms .....	p.50
4- Intérêt pour le langage sms .....	p.51
5- L'envoi du message texte .....	p.52
6- Lecture d'un sms.....	p.52
7- La saisie d'un sms .....	p.52
8- La saisie intuitive .....	p.53

### ❖ **Côté pratique :**

Présentation de l'analyse.....	p.55
Choix et recueil du corpus.....	p.56
Corpus.....	p.58
Thématique.....	p.68

### **Chapitre 1 : Caractéristiques énonciatives des sms**

1- Plan embrayé- non embrayé.....	p.70
2- Les modalités.....	p.77

### **Chapitre 2 : Caractéristiques graphiques des sms**

A- les néographies.....	p.81
1- Les graphies phonétisantes.....	p.81
1-1- Les réductions graphiques.....	p.81
1-2- Réduction avec variantes phonétiques.....	p.92
2- Les squelettes consonantiques.....	p.93
3- Les syllabogrammes et techniques de rébus.....	p.94
4- Les logogrammes et paralogrammes.....	p.97
5- Les étirements graphiques.....	p.99
6- Hétérogénéité.....	p.100
7- Polyvalence et même polysémie.....	p.101
8- Variation.....	p.102
B- Les particularités morpho-lexicales.....	p.102
1- Troncation.....	p.102
2- Mélange des langues.....	p.103
3- Onomatopées.....	p.106
4- Interjections.....	p.107
5- Ponctuation.....	p.107
6- Smileys.....	p.108
7- Fautes de typographie.....	p.108

### **Chapitre 3 : Présentation et analyse du questionnaire**

1- Présentation du questionnaire.....	p.111
2- Analyse du questionnaire.....	p.111

***Conclusion générale.*** ..... p.123

**Bibliographie**..... p.130

#### **Table des matières**

#### **Annexes :**

Corpus

Questionnaire

*Le Dico sms*

L'extrait de *Pasag A taBa*

# Introduction générale

## Introduction générale

---

---

Les télécommunications naissent avec le télégraphe de Morse en 1840, le téléphone d'Alexandre Graham Bell en 1876 et connaissent actuellement une avancée incontestable grâce à l'accès au téléphone mobile multimédia.

L'Algérie est l'un des pays les plus bénéficiaires des avantages de cet appareil, puisqu'il dispose de certaines options qui assurent une communication efficace libre et instantanée ; raison pour laquelle le portable connaît un impact remarquable aussi bien sur les adultes que sur les jeunes algériens, en particulier les adolescents qui s'en offrent et passent une partie de leur temps à s'envoyer des sms.

Ce type de communication est désigné par « *la messagerie écrite* » qui représente une nouvelle aire faite essentiellement de mots, de néographies, de rébus, de symboles, d'icônes, ... transcrits en tant qu'éléments harmonisés qui se distinguent par un rapport de distance entre l'instance d'émission et celle de réception : un échange de représentation procurant un acte de production et un acte d'interprétation séparés par un laps de temps.

Il s'agit, en vérité, d'un ensemble de pratiques langagières identitaires constituant un parler juvénile qui se caractérise par un nombre de procédés d'écriture propres aux jeunes usagers.

Dans notre travail de recherche, nous mettons l'accent sur ce type de conversation transcrite en langue française et pratiquée dans les messages des jeunes universitaires du département de langue et littérature françaises de l'Université de Constantine. Donc, nous nous proposons d'étudier la spécificité de cette production juvénile qui correspond à un double jeu : celui de l'abrègement et corrélativement, celui de la marque d'une identité sociale.

## Introduction générale

---

---

Le point de départ de cette réflexion est l'objectif que visent les jeunes universitaires : assurer une communication libre et instantanée. Pour l'atteindre, il leur a fallu user de toutes sortes de raccourcissements qui assurent des messages contenant le plus grand nombre de mots. C'est une opportunité pour que le langage sms fasse sa grande apparition écrasant ainsi toute règle de construction verbale, car l'écriture réinventée fait autorité.

En effet, un sms qui signifie *Short Message Service* est essentiellement fait d'écriture phonétique, de rébus et d'abréviations. Les militants de ce langage sont allés jusqu'à la rédaction d'un dictionnaire " *Dico SMS* " contenant un certain nombre de mots destinés à la messagerie écrite.(voir quelques exemples tirés de ce recueil aux annexes.)

Du fait que le langage sms devienne une vogue, se propageant rapidement en Algérie, nous tentons de prendre quelques mini-messages propres aux jeunes universitaires du département de langue et littérature françaises, spécifiquement ceux de l'Université de Constantine, comme objet d'étude.

Cette perspective nous mène immédiatement à nous demander quels processus suivent les jeunes étudiants de l'Université Mentouri de Constantine pour créer indépendamment leur propre langage avec des codes particuliers.

Notre réflexion se situe dans le cadre médiatique de la sociologie interactionnelle et prend appui sur ces hypothèses :

- Les étudiants sont à l'origine des messages spécifiques comprenant des codes originaux.

## Introduction générale

---

---

- L'aspect socio-culturel influe directement sur le parler des jeunes universitaires et sur leur façon de rédiger les messages.
- Les stratégies de raccourcissement garantissent une communication libre et éloignée de toutes les normes françaises.
- Le sms présente un espace d'indépendance motivant, pour plus de communication interactionnelle.

A côté de la vérification de ce qui précède, il nous semble indispensable d'élaborer un questionnaire à l'intention des étudiants du département de français afin de réunir leurs avis sur l'usage fréquent des mini-messages et l'influence des techniques de raccourcissement sur la langue française.

Cette étude consiste à retranscrire soixante-dix mini-messages tirés des téléphones portables, propres aux étudiants universitaires de Constantine. Les données étudiées consistent en plusieurs situations : fêtes, rendez-vous, réconciliations, salutations, déclarations amoureuses, informations, demandes,...en mettant l'accent sur la typologie de stratégies propres à chaque usager, aussi que sur son milieu socio-culturel.

Le public choisi est un ensemble d'étudiants ayant suivi des cours de langue et littérature françaises, à l'Université Mentouri de Constantine. Les paramètres d'âge, de sexe et de niveau culturel sont pris en compte en tant que facteurs déterminants : recherche des constantes et des variables.

Nous tentons, par ailleurs, de réunir certains points de vue sur l'émergence du nouveau langage sms et son influence sur l'acquisition du français en Algérie, par la présentation d'un questionnaire à un public

## Introduction générale

---

---

d'informateurs du département de français de Constantine, où nous leurs demandons :

- Connaissez-vous le sms ?
- L'utilisez-vous ?
- Pourquoi le sms ?
- A qui ?
- En quelle langue ?
- Est-ce que les mots de vos sms sont entiers ou raccourcis ?
- Pourquoi ?
- Pourquoi les garçons abrègent le plus leurs sms ?
- Quels sont vos procédés de raccourcissement ?
- Utilisez-vous des porteurs d'émotion ?
- Lesquels ?
- Le nouveau langage sms contamine t-il la langue française ?
- Pourquoi ?

L'objectivité fait la base de ce travail de recherche, et ne sera réalisée que par une retranscription attentive et fidèle des sms originaux choisis en tant qu'objet d'étude : la moindre précision demeure utile. Nous veillons à ce que les textos correspondent réellement à leurs situations de communication.

L'objectif central de cette démarche est d'observer comment les jeunes universitaires arrivent à réinventer un langage propre à eux en toute indépendance des normes d'écriture de la langue française.

## Introduction générale

---

---

Face à cet enjeu, des outils théoriques sont puisés dans le domaine de la conversation médiatique et des interactions socio-culturelles.

Ainsi notre travail s'effectue en deux moments importants :

- une première partie est consacrée à l'exposé des théories et des concepts relatifs au thème traité. En effet, on rappelle les approches, les travaux et les théories concernant le domaine du discours énonciatif des médias et de la sociolinguistique interactionnelle. Cette phase englobe quatre chapitres :
  - Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie.
  - La communication comme processus d'échanges.
  - L'énonciation.
  - Le langage sms.
- Une deuxième partie est essentiellement centrée sur l'analyse du corpus tout en nouant les données aux divers concepts théoriques exposés dans la partie précédente. Cette phase de recherche regroupe trois chapitres intitulés :
  - Caractéristiques énonciatives des sms.
  - Caractéristiques graphiques des sms.
  - Présentation et analyse du questionnaire.

La conclusion présente à son tour un moment crucial dans notre recherche du fait qu'elle englobe les résultats et le bilan des enquêtes.

Notre démarche rencontrera-t-elle des difficultés ? lesquelles ? la diversité des usagers, des circonstances et des statuts sociaux feront-ils un obstacle qui ralentira la progression de la recherche ?

Les personnes qui pensent que les sms sont intimes nous priveront-elles de certains exemples de messages importants pour l'étude ?

# Délimitation du champ théorique

# Chapitre 1

## Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie

### Introduction :

Afin d'étudier les divers néologismes relevés et de comprendre, les raisons pour lesquelles un même locuteur use de telle ou telle langue lors de la communication écrite, il nous a semblé important de donner un aperçu sur les langues en présence et leur statut en Algérie.

On a beau considéré l'Algérie comme étant un pays de langue et de culture arabe, il s'agit en réalité d'une situation sociolinguistique complexe au vu de la coprésence de diverses langues à statut officiel et non officiel usées par la majorité des sujets parlants.

Evidemment, notre pays se caractérise par un contexte de plurilinguisme social : l'arabe classique dont l'usage est officiel, le français pour tout ce qui est enseignement scientifique, l'arabe dialectal dont l'utilité est majoritaire, le tamazight en tant que langue nationale et autres.

Le pays s'identifie également par des pratiques langagières d'où une alternance diglossique ou triglossique<sup>1</sup> : terme apparent dans l'oeuvre de Youssi à propos de la situation linguistique au Maroc.

Cette situation est présentée par Derradji Yacine comme suit :

« -arabe dialectal / français

-tamazight / arabe dialectal / français.

-tamazight / français, tamazight / arabe dialectal.

---

<sup>1</sup> Youssi A., *Grammaire et lexique de l'arabe marocain moderne*, Ed. Wallada, Casablanca, 1997, p.143.

*-arabe standard / tamazight*

*-arabe standard / français.*

*-arabe standard / tamazight / français. »<sup>1</sup>.*

### **1- La langue officielle :**

L'arabe classique est la langue du Coran, ce qui explique à la fois sa richesse en vocabulaire et son caractère sacré auprès de certains sujets parlants arabes ; raison pour laquelle on a décidé de généraliser son usage dans les domaines sociaux, administratifs, institutionnels et culturels : c'est ce qu'on appelle *l'arabisation*.

En effet, le 14 mai 1975, L'ex-président Boumediene a attribué au français le statut de « *langue étrangère* », ce qui ne doit en aucun cas être comparé à l'arabe dit « *Langue officielle* ». Ainsi, le chef d'Etat affirme que « *...la langue arabe ne peut souffrir d'être comparée à une autre langue, que ce soit le français ou l'anglais, car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme, c'est-à-dire une langue étrangère et non la langue des masses populaires...la langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer, celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons.* »<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup>Derradji Yacine, « *La langue française en Algérie : particularisme lexical ou norme endogène ?* », in *les Cahiers du SLADD*, n°02, Les presses de Dar El-Houda, Ain Mlila, Algérie, 2004, p.22.

<sup>2</sup> Boumediene, discours du 14 mai 1975, in [http://www.asays.com/article.php3?\\_article=304](http://www.asays.com/article.php3?_article=304).

L'ensemble des lois<sup>1</sup> qui traitent la démarche d'arabisation en Algérie, se centrent sur la fixation des principes conventionnels de l'usage, de la promotion et de la favorisation de la langue arabe dans tous les domaines de la vie des citoyens. Cela n'empêche en aucun cas le danger que risque la langue officielle face à l'utilisation vaste et instantanée du français dans un pays arabo-islamique ; la preuve c'est qu'avant les années 80, l'apprenant pouvait encore choisir son enseignement en français ou en arabe à l'école fondamentale ; et c'est de même pour le domaine administratif qui connaît 80% d'usage de la langue étrangère.

L'influence d'Etat a fait que l'enseignement des matières scientifiques, de nos jours, soit en arabe classique ; quant au français, il est intégré comme matière obligatoire à partir de la troisième année primaire suivant une nouvelle réforme établie par le Ministère de l'Éducation Nationale

En dépit des efforts fournis à l'égard de la mise en place des règles d'arabisation, le français représente un moyen de communication privilégié d'une élite algérienne. Et encore plus, certains produits littéraires et artistiques sont en langue française dite « étrangère » utilisée dans les programmes de chaînes télévisées et radiophoniques.

---

<sup>1</sup> Lois du 16 Janvier 1991 concernant l'arabisation, *idem*.

### 2- Les langues non officielles

#### 2-1- L'arabe dialectal :

On a beau considéré l'arabe dialectal comme la langue maternelle de la majorité de la population algérienne, il n'est pas intégré dans les institutions d'enseignement / apprentissage.

En effet, son apparition se limite à des contextes sociaux informels, ayant un statut de langue vernaculaire, non officielle et non enseignée.

Son statut lui offre la possibilité d'influencer et de se faire influencer par d'autres langues, plus précisément l'arabe classique où émergent certains faits de langue tels que les emprunts ; on cite à titre d'exemple le contact de l'arabe dialectal et l'arabe classique qui donne lieu à une situation de diglossie en Algérie: arabe dialectal / arabe classique.

Sans être reconnu par l'Etat, l'arabe dialectal est employé par les médias et dans certaines productions artistiques comme le théâtre.

#### 2-2- Le tamazight :

C'est la langue maternelle d'une minorité, soit 10% de l'ensemble des habitants de l'Algérie et comprend de multiples variantes telles que : le chaoui, le kabyle, le m'zabi et le tergui.

Le huit avril 2002, le parlement algérien a reconnu le tamazight comme « *langue nationale à côté de l'arabe* », suite à une série d'émeutes réclamant le parachèvement de l'identité nationale et la nécessité de son intégration dans les systèmes éducatifs et médiatiques.

La constitutionnalisation du tamazight comme langue nationale est, pour Abdelkader Bensalah (président de l'Assemblée Populaire Nationale), « *une grande réalisation, un tournant dans l'histoire de la nation et le début d'une étape importante dans le parachèvement des composantes de l'identité nationale.* »<sup>1</sup>.

Depuis ce grand tournant politique, l'Etat veillera à la promotion et au développement du tamazight usité sur l'ensemble du territoire algérien. Pour Benflis « *le moment d'ouvrir grandes les portes de l'école et des médias au tamazight est venu* »<sup>2</sup>. Des lors, cette langue berbère retrouve progressivement sa place au sein de quelques établissements scolaires en Algérie ; on cite à titre d'exemple la grande et la petite Kabylie, Batna, Alger...etc. Par ailleurs, elle s'installe dans les médias écrits et audiovisuels lors des informations, des émissions (exemple : Tmourth nagh), des publicités et d'autres.

### **2-3- Les langues étrangères :**

La langue française bénéficie d'une place importante dans la République Algérienne, résultat immédiat de l'influence socioculturelle du colonisateur français qui a occupé l'Algérie durant 130 années successives ; la preuve c'est que 80% des foyers algériens parlent cette langue. Ceci n'est pas l'unique raison, car le système éducatif algérien est toujours régi par l'ordonnance n° 76/35 du 16 avril 1976 portant l'organisation de l'éducation et de la formation.

---

<sup>1</sup> *Abdelkader Bensalah, ibidem.*

<sup>2</sup> *Benflis, ibidem.*

Cette ordonnance comprend un texte législatif qui définit clairement la place qui doit être réservée à l'enseignement de la langue française dans le système éducatif algérien d'où la citation suivante « *Le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples .* »<sup>1</sup>.

Réalité sociolinguistique pour laquelle le français est toutefois introduit comme langue étrangère obligatoire dès la quatrième année du cycle primaire jusqu'à la fin du secondaire. Mais à partir de l'année scolaire 2004-2005, la CNRSE (Commission Nationale de la Réforme du Système Éducatif) introduit l'enseignement de la langue française dès la deuxième année primaire.

La décision fut justifiée par une raison psychosociale qui fait que l'enfant possède la capacité d'acquérir deux langues différentes dès son jeune âge.

Enfin, la rentrée scolaire 2006 /2007 effectuée en Algérie le 05 septembre, a vu de nouvelles instructions introduisant le français en troisième année du primaire.

En revanche, la langue anglaise, réputée pour son statut de langue « *des recherches scientifiques et techniques* », demeure une langue étrangère parlée uniquement par 2,84 % des locuteurs algériens.

Rappelons que l'ex-président Chadli Bendjedid optait pour une réforme éducative qui avait pour objectif la valorisation de l'anglais en Algérie.

Ses successeurs ont établi une loi substituant la langue anglaise à la langue française en quatrième année du cycle fondamental.

---

<sup>1</sup> *ibidem*.

A cet égard, Derradji Yacine pense qu' « ...il faut simplement remarquer que dès 1993 et dans une conjoncture politique très particulière, l'enseignement de l'anglais devient possible comme première langue étrangère au primaire, c'est un enseignement optionnel et en occurrence à la langue française. »<sup>1</sup>.

Que ce soit un enseignement en français ou en anglais, le choix revenait aux parents, dont une partie estime que les enfants suivant des cours en anglais s'éloignent progressivement des pratiques sociolangagières de leur entourage. Par conséquent, Le Ministère de l'Education décide enfin de n'introduire la langue anglaise qu'en première année moyenne.

### **3- Le contact des langues :**

Les contacts prolongés des diverses langues entraînent une alternance codique, d'où l'émergence d'un discours alternatif produit par un locuteur dans une situation de communication donnée. C'est le cas de l'arabe dialectal et du français en Algérie, dont l'usage dans un même énoncé demeure très fréquent.

Le contact de deux ou plusieurs langues demeure une réalité différemment nommée selon la situation et les chercheurs sociolinguistes ; on cite alors le bilinguisme, la diglossie, l'alternance codique...etc.

#### **3-1- Le bilinguisme :**

Le bilinguisme est l'un des principaux aspects de la sociolinguistique moderne ; c'est l'étude des situations linguistiques où deux ou plusieurs langues sont en contact.

---

<sup>1</sup> Derradji Yacine, « Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? », in les Cahiers du SLAAD, n° 01, Les presses de Dar EL-Houda ,Ain M'lila, Algérie, 2002, p.17.

La notion de bilinguisme connaît diverses définitions, ce qui explique la complexité de sa détermination. Alors, laissons la parole aux spécialistes :

Pour R.Galissou et D.Coste, il s'agit de « *toutes les situations où un individu est amené à utiliser alternativement des langues différentes ; l'interprète, le traducteur et même l'élève débutant dans l'apprentissage d'une langue étrangère se trouvent donc dans une situation de bilinguisme.* »<sup>1</sup>. Cette définition est très simple et opérationnelle car elle ne rend compte ni du degré de maîtrise du locuteur des langues, ni de l'écart existant entre les différents systèmes en contact.

C'est de même pour Mackey qui souligne que le bilinguisme constitue « *l'utilisation de deux ou plusieurs langues par le même individu.* »<sup>2</sup>, c'est-à-dire que le bilinguisme désigne simplement une situation de contact de deux ou plusieurs langues.

Quant à Martinet, « *...il est nécessaire de définir le terme de bilinguisme (emploi concurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur*

---

<sup>1</sup> Galissou R. & Coste D., *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed. Hachette, Paris, 1990, p.100.

<sup>2</sup> Mackey W-F., "The description of bilinguisme", *Readings in The Sociology of language*, Ed. Mouton, Paris, 1968, p.555.

*d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas de maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause. »<sup>1</sup>.*

Le bilinguisme devient un phénomène mondial, car dans tous les pays se trouvent des personnes qui usent plus d'une langue à des fins variées et dans divers contextes. Boyer explique que *« rares sont en effet les communautés nationales au sein desquelles ne s'est pas posée ou ne se pose pas la question de concurrence plus ou moins pacifique, plus ou moins violente et le plus souvent déloyale que peuvent se livrer deux ou plusieurs langues. »<sup>2</sup>.*

La société algérienne est donc une société bilingue car deux langues différentes - arabe et français- sont utilisées en permanence par les sujets parlants.

### **3-2- La diglossie :**

En 1959, Charles Ferguson lance le concept de « *diglossie* » comme une coexistence de deux variétés linguistiques : l'une « *haute* » et l'autre « *basse* », dans une même communauté ; on cite à titre d'exemple la situation arabophone (dialecte / arabe classique) en Algérie.

Dans son ouvrage , Ferguson définit, avec précision, la notion de diglossie comme étant *« une situation linguistique relativement stable dans laquelle, outre les formes dialectales de la langue (qui peuvent inclure un standard, ou des standards régionaux), existe une variété superposée très divergente, hautement codifiée (souvent grammaticalement plus complexe),*

---

<sup>1</sup> Martinet, in Khaoula Taleb Ibrahim, *Les Algériens et leur(s) langue(s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Dar EL-Hikma, Alger, 1995, p.60.

<sup>2</sup> Boyer H., *Sociolinguistique : territoire et objets*, Delachaux et Niestlé, Paris, 1996, p.17.

*véhiculant un ensemble de littérature écrite vaste et respectée...), qui est surtout étudiée dans l'éducation formelle, utilisée à l'écrit ou dans un oral formel mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communauté.»<sup>1</sup>.*

Ceci implique que du point de vue de la représentation et de l'utilisation, il existe un rapport d'inégalité entre la variété « *haute* » (superposée) et la variété « *basse* »<sup>2</sup>. Autrement dit, la « *variété superposée* » bénéficie d'un usage fonctionnel très répandu dans les écoles, les universités, les discours officiels, les lettres, les dictionnaires...etc.

Tandis que la « *variété basse* », qui est la langue maternelle des locuteurs, ne joint ni d'un prestige social ni littéraire (contrairement à la variété « *basse* ») et son utilisation se limite à la conversation ordinaire entre les sujets parlants d'une communauté donnée et se transmet grâce à la littérature populaire ; telle que la poésie en Algérie.

Donc, la diglossie est un phénomène social qui représente l'une des situations de contact les plus stables, car elle peut durer plusieurs siècles de suite. Or, il peut y avoir diglossie entre plus de deux langues en contact même si elles n'ont pas une origine commune, telle que la langue du colonisateur français en Algérie qui relève d'une situation diglossique.

### **3-3- L'alternance codique :**

L'alternance codique est un mélange de langues usées tour à tour par le sujet parlant afin de produire un énoncé ayant un sens qui correspond à une

---

<sup>1</sup> Ferguson Charles , "Diglossia" ,in *Word* ,n°15, 1959, p.45.

<sup>2</sup> Calvet L-J., « *La sociolinguistique* », Paris, 1993, p.42.

situation linguistique donnée. Or, le changement de langue s'effectue dans une même phrase ou d'une phrase à une autre.

Considérons la citation de John.J.Gumperz qui déblayait le champ de ce phénomène : « *L'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.* »<sup>1</sup>.

Précisons que le participant dans une interaction prolongée n'est pas souvent tout à fait conscient du choix du code qu'il utilise à tel ou à tel moment de l'échange verbal, puisque généralement la sélection et le passage d'une langue à une autre se font d'une façon automatique loin d'être soumise à une règle de mélange.

Nous utilisons dans notre analyse certains concepts situationnels cités auparavant car la rédaction des mini-messages relève de la complexité des situations de contact des langues en Algérie.

---

<sup>1</sup> John J. Gumperz, *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Ed. L'Harmattan, Université de la Réunion, 1989, p.57.

# Chapitre 2

La communication en tant que processus d'échanges

**Introduction :**

La notion de communication s'est dégagée dans la lignée des travaux de l'Ecole de Prague, comme l'affirme C Bachmann, J.Lindenfeld et *J.Simonin*<sup>1</sup> dans *Langue et communication sociales*.

En effet, la communication est une conduite psychosociale visant la transmission de l'information par l'emploi du langage. John J.Gumperz affirme que « *La communication est une activité sociale qui exige des efforts conjugués de deux ou plusieurs individus.* »<sup>2</sup>.

Dans la communication, on parle avec quelque chose de très long et à l'arrivée, peu de choses sont perçues. La réponse donnée par le récepteur est la garantie que l'émetteur a été compris ou non. C'est ce qu'on appelle le feed-back positif ou négatif.

A cet égard, John J. Gumperz souligne que « *Ce n'est que lorsqu'un mouvement a provoqué une réponse, qu'on peut dire qu'il y a communication.* »<sup>3</sup>.

La réponse du destinataire correspond plus à ce qu'il croit être les intentions de l'émetteur que le sens strict des termes émis, ce qui veut dire que l'acte de communication n'est pas uniquement la production de phrases correctes mais bien plus loin la provocation d'une réaction visuelle ou non chez son interlocuteur.

Les relations sociales sont établies dans et par le langage qui représente la fonction générale de toute communication. Le langage est constitué de

---

<sup>1</sup> C Bachmann, J.Lindenfeld et J.Simonin, *Langage et communication sociales*, Collection A.L.A, Paris, 1980, p.24.

<sup>2</sup> Gumperz J-J, *idem*, p.1.

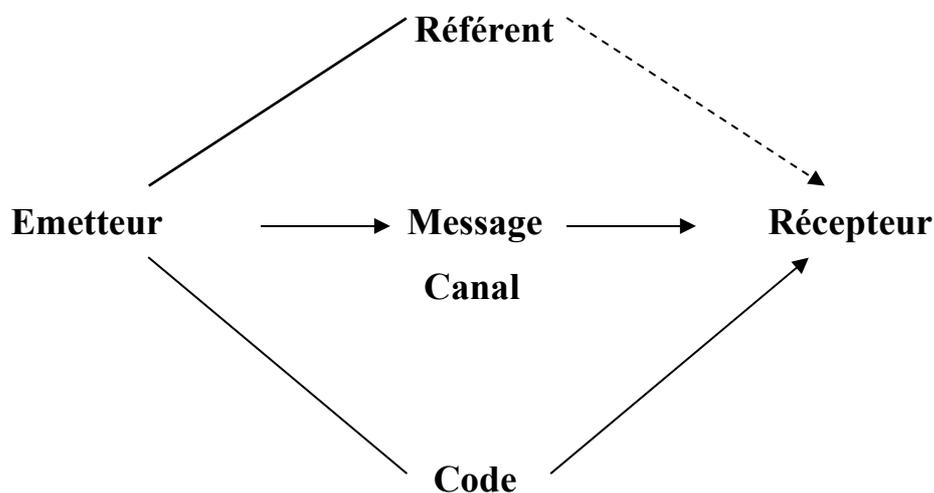
<sup>3</sup> *ibidem*.

symboles verbaux et écrits sciemment créés et s'inscrit dans des relations de pouvoir, du fait qu'il contribue à informer, influencer et transformer l'opinion d'autrui.

Entrer en communication avec l'extérieur implique que les participants aient un code commun, c'est-à-dire qu'ils aient les mêmes éléments de connaissance. Il faut également qu'il y ait intention de communication.

**1- Modèle et schéma de communication de Jakobson:**

Jakobson<sup>1</sup> élabore un modèle de communication dans lequel il énumère six différents éléments constitutifs, qui donnent naissance à six fonctions du langage, sans pour autant mettre en évidence l'interchangeabilité des statuts des participants et la contextualisation de la communication.



<sup>1</sup> Jakobson, *Linguistique et poétique*, in *Essais de linguistique générale*, Ed. de Minuit, Paris, 1969, pp.209-248.

---

---

**2 - les éléments constitutifs de la communication :**

Jakobson énumère les éléments suivants :

**2-1- l'émetteur (le destinataire) :**

Il représente la source du message, du fait qu'il produit par une opération de codage, un message destiné à une ou plusieurs personnes. L'émetteur tente de se faire comprendre en utilisant une forme langagière adaptée aux réactions du récepteur. Ainsi, il ne peut pas être multiple que s'il y a accord entre les différents locuteurs sur le dit.

**2-2- Le récepteur ( le destinataire ) :**

C'est celui à qui on envoie le message et qui par un processus de décodage l'interprète afin de le comprendre.

Le récepteur peut être multiple (public du théâtre, conversation entre plusieurs participants ...etc.). A ce propos, Luis J. Prieto écrit « *L'émetteur sélectionne d'entre tous les membres d'un signifiant le signal qu'il produit ; le récepteur sélectionne d'entre tous les membres d'un signifié le message qu'il attribue au signal.* »<sup>1</sup>.

Le récepteur est également émetteur dans la mesure où il manifeste sa participation à l'échange communicatif par un autre message.

Comme le note Charaudeau, le partenaire de l'échange n'est point passif car « *il possède ses propres facultés d'interprétation.* »<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Prieto J., *Messages et signaux*, Presses Universitaires De France, Vendôme, 1966, p.51.

<sup>2</sup> Charaudeau P., *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*, Nathan-INA, Paris, 1997, p.78.

---

---

**2-3 - Le message :**

C'est l'ensemble des signes émis qu'ils soient verbaux ou écrits donc codés , autrement dit les mots de la langue.

Comme le définit Bakhtine « *le mot est une sorte de pont jeté entre moi et les autres. S'il prend appui sur moi à une extrémité, il prend appui sur mon interlocuteur. Le mot est le territoire commun du locuteur et de l'interlocuteur.* »<sup>1</sup>.

Afin d'interpréter un message, le destinataire opte pour la formulation des hypothèses qui visent à attribuer à l'émetteur une « *intention informative et une intention communicative* »<sup>2</sup>.

Si la communication réussit, cela veut dire que les hypothèses correspondent aux intentions de l'émetteur.

Bachmann, Lindenfeld et Simonin<sup>3</sup> rejoignent cet avis en annonçant que l'interprétation de tous les éléments émis dépend des circonstances de la situation de communication et des présupposés de nature individuelle ou socioculturelle.

**2-4 - Le canal :**

C'est le moyen d'acheminer le message, c'est-à-dire un support qui peut être un livre, un journal, une lettre, un appareil téléphonique fixe ou mobile, un téléviseur, ...etc.

---

<sup>1</sup> Bakhtine M., *le marxisme et la philosophie du langage : Essai d'application de la méthode sociologique en linguistique*, Ed .Minuit, Paris, 1977, p. 124.

<sup>2</sup> Sperbers d. & Wilson D., *Relevance*, Cambridge, Ma, Havard university Press, 1986, p.142.

<sup>3</sup> Bachmann, Lindenfeld & Simonin, *idem*, p.191.

### 2-5 - Le référent :

C'est ce dont on parle, c'est-à-dire l'idée essentielle ou le sujet de la communication. Il peut être une information objective, un conseil, une salutation,...etc.

### 2-6 - Le code :

C'est la langue du message émis qui correspond à une culture donnée et acquise par le sujet parlant.

Notons que plus les langues sont vieilles, plus elles sont complexes mais cela n'écarte en aucun cas le fait qu'elles se simplifient en évoluant.

## 3 - Les fonctions du langage :

Jakobson<sup>1</sup> affirme que chaque élément du schéma de la communication correspond à une fonction spécifique du langage :

### 3-1 - La fonction expressive :

Centrée sur le « *je* » ou le « *nous* » du locuteur. Dans ce cas sa parole est alors son unique référence.

Cette fonction regroupe parfois la comparaison, les appréciations, les insultes et même les interjections qui expriment vivement un sentiment, un malaise ou un ordre tels que « *Chut !* » ; « *Oh !* »

### 3-2 - La fonction conative :

Centrée sur le récepteur en ayant recours à la deuxième personne du singulier ou à la deuxième personne du pluriel. Elle regroupe tout ce qui peut

---

<sup>1</sup> *idem.*

influencer le destinataire en l'incitant à écouter, à faire ou à éviter certaines choses.

### **3-3 - La fonction poétique ou ludique :**

Elle s'intéresse à tout ce qui fait de la parole un plaisir. Centrée sur le message, elle met l'accent sur tout le travail fait sur la langue utilisée, que ce soit l'esthétique, la métaphore ou autres.

### **3-4 - La fonction phatique :**

Elle a pour but d'entrer en communication et de maintenir le contact ; on cite à titre d'exemple les formules de politesse.

### **3-5 - La fonction référentielle :**

Elle vise l'objet dont on parle, c'est-à-dire le référent qui peut être présent ou absent. Cette fonction exprime une objectivité telle qu'une réalité, une vérité, une explication ...etc.

### **3-6 - La fonction métalinguistique :**

C'est l'analyse du code lui-même, en paraphrasant un énoncé par la répétition d'un même contenu sous une autre forme ou bien par la traduction d'un texte étranger.

## **4- Les objectifs d'une communication :**

Les sujets parlants entrent en contact pour le but de :

- Donner une information à autrui.
- Obtenir une information de son partenaire.

- Créer une norme discursive dans laquelle l'émetteur révèle sa compétence linguistique.
- Créer une relation entre les partenaires d'une communication.
- Donner son identité, c'est-à-dire donner son image personnelle à son interlocuteur.

### 5- Conceptualisation :

Notre étude nous mène à mettre en évidence certaines notions de base utiles à notre recherche :

- **Temporalité :**

Un message peut varier, exister ou non, suivant le temps. On dit qu'un message est « *intemporel* » quand il existe non éphémèrement, comme la communication sur forum ; quant à la discussion orale, elle est dite « *temporelle* ».

- **Localisation :**

Une communication située dans l'espace peut être :

- 1- Localisée (réservée à un endroit précis)
- 2- Alocalisée (disponible à n'importe quel endroit)
- 3- Délocalisée (le lieu d'émission demeure loin du lieu de réception)

Précisons que la communication par sms est délocalisée car l'émetteur et le récepteur se trouvent dans des endroits éloignés.

### 6- La situation de communication et la compétence linguistique :

L'acte de communication se rattache aux données d'une situation de communication, qui constitue, d'après P. Charaudeau, un cadre référentiel auquel sont liés les sujets parlants d'une communauté sociale donnée. L'auteur annonce dans son ouvrage qu' « *il n'y a donc pas d'acte de*

---

---

*communication qui puisse avoir du sens hors d'une situation de communication particulière. »<sup>1</sup>.*

Ce qui implique que les sujets participants tiennent obligatoirement compte de la situation dans laquelle ils rédigent des messages.

On pourrait rappeler que P.Charaudeau établit un lien de ressemblance entre la situation de communication et la scène du théâtre du point de vue de la présence simultanée des contraintes d'espace, de temps, de relations et de parole. Ces contraintes s'appliquent par des pratiques sociocommunicatives des locuteurs.

Les comportements communicatifs sont condamnés par des normes conventionnelles implicites, sans lesquelles, la communication humaine n'existera plus. « *La norme est donc un phénomène social qui s'appuie sur un jugement d'inégalité entre productions linguistiques, une façon d'isoler l'usage correct de ce qui est jugé relâché, incorrect, impur, fautif ou vulgaire : plus une attitude qu'une réalité linguistique. »<sup>2</sup>.*

D'une façon générale, les normes nous semblent des évidences, autrement dit les pratiques langagières sont routinisées et obéissent à des règles de communication et d'interaction ancrées en nous depuis notre plus jeune âge. Cela se réalise grâce à un processus de socialisation d'où l'appellation « *normes sociolinguistiques* »<sup>3</sup> changeant d'une culture à une autre.

La sanction de la norme est désignée par « *faute* » , mais les pratiques sociales sont complexes et marquent un écart par rapport aux règles .La

---

<sup>1</sup> Charaudeau P., *idem*, p.63.

<sup>2</sup> Arrivée M., Gadet F. & Galmiche M., *La grammaire d'aujourd'hui*, Flammarion, 1993, p.424.

<sup>3</sup> Hymes H., *Vers la compétence de communication*, Collection LA.L, Hatier, Paris, 1984 , p.24.

grammaire normative rejette incontestablement tout éloignement de la norme, en admettant l'usage quotidien de certaines constructions dites incorrectes.

Notamment, on ne s'adresse pas de la même façon à divers destinataires, dans des endroits différents, selon de multiples intentions de communication, sans la connaissance de normes discursives. Ces dernières justifient le choix de telle ou telle structure linguistique par rapport aux structures sociales.

Pour sa part, Gumperz signalait dès 1972 que « *les règles sociales qui gouvernent la communication ne sont pas fixes : elles changent au gré des circonstances.* »<sup>1</sup>.

### 7- L'interaction verbale :

Entrer en contact avec autrui c'est le fait d'interagir, avec tous les processus d'échange et de partage.

L'interaction verbale désigne « *à la fois un moment et une expérience située et organisée de communication verbale et / ou autre, entre deux ou plus de deux interlocuteurs.* »<sup>2</sup>.

Dans le concept d'interaction le mouvement est circulaire, dans la mesure où la parole circule, ainsi que les rôles des partenaires demeurant interchangeable et cumulables. Ceci signifie que chaque sujet est en même temps producteur et récepteur interprète de ses propres messages.

---

<sup>1</sup> Gumperz J-J., « *Communication in multilingual societies* », in *Cognitive Anthropology*, S. Tyler. Ed. N.Y, 1972, p.58.

<sup>2</sup> Kerbrat-Orecchioni C., *Les interactions verbales*, tome 1, Armand Colin, Paris, 1990, pp.6-7.

---

---

Il est également récepteur et interprète des messages de son récepteur ; on parle donc de *co-interprétation*.

L'interaction est la mise en relation constante avec la situation qui la préexiste. La description de la situation permet de déterminer le type de chaque interaction. A ce terme, Kerbrat-Orecchioni (1990) a tenté de dresser une typologie des interactions verbales : la conversation, le dialogue, la discussion, le débat, l'entretien et l'interview ; elle précise enfin qu'il n'existe pas de typologie exhaustive.

### 7-1- Typologie :

#### a- La conversation :

Cathrine Kerbrat- Orecchioni a débuté sa typologie d'interactions verbales par la conversation car « *elle représente la forme la plus commune et essentielle que peut prendre l'échange verbal.* »<sup>1</sup> tout en faisant appel à la définition de Goffman: « *on définirait alors la conversation comme la parole qui se manifeste quand un petit nombre de participants se rassemblent et s'installent dans ce qu'ils perçoivent comme étant une courte période coupée des (ou parallèle aux) tâches matérielles ; un moment de loisir ressenti comme une fin en soi, durant lequel chacun se voit accorder le droit de parler aussi bien que d'écouter, sans programme déterminé.* »<sup>2</sup>.

La conversation possède des propriétés spécifiques qui la distinguent des autres formes d'interaction ; citons par exemple le caractère immédiat, le caractère familier, le caractère gratuit et enfin le caractère égalitaire. C'est ce qu'on désigne par la « *flexibilité* » et « *l'inorganisation relative* ».

---

<sup>1</sup> Kerbrat-Orecchioni, *idem*, pp.113-114.

<sup>2</sup> Goffman, in Kerbrat- Orecchioni, *ibidem*, p.114.

---

---

**b- Le dialogue :**

C. Kerbrat-Orecchioni note dans son ouvrage que le terme « *Dialogue* » connote un certain nombre de propriétés, pas obligatoirement liées. Elle assure que pour certains le dialogue désigne un « *entretien entre deux personnes* » et pour d'autres, le dialogue n'est qu'un « *échange de propos fabriqués* » existant sous forme écrite ou orale.

D'une manière générale, ce type spécifique d'interaction demeure « *constructif* », parce qu'il aboutit à une compréhension et plus ou moins à un accord mutuel.

**c- la discussion :**

C'est un cas particulier de la conversation ,où se dégage la spécificité de contenir une composante argumentative, c'est-à-dire que les participants tentent (chacun pour sa part ) de convaincre les autres par leurs opinions sur un tel ou tel objet de discussion .Ce fait entraîne l'émergence de quelques conflits ou même disputes à propos d'un sujet particulier « *le plus grand échange de signes , c'est la dispute qui se profile toujours à l'horizon de la discussion .Dans le meilleur des cas, elle est sans refoulé.* »<sup>1</sup>.

**d- le débat :**

Le débat est une discussion qui se déroule dans un cadre plus organisé et moins informel. Il s'agit, plus précisément, d'une confrontation de points de vue autour d'un objet donné en connotant à la discussion par son aspect argumentatif, et à l'interview par son caractère médiatique. Cette forme d'interaction se déroule en prédéterminant le thème du discours, le nombre des participants, l'ordre et la durée de leurs interventions.

---

<sup>1</sup> Camus R., in Kerbrat-Orecchioni, *ibidem*, p.118.

Un débat se déroule généralement en présence d'un public et d'un modérateur qui se charge de l'organisation. Mais en cas de leur absence les participants veillent à son bon déroulement.

Il peut y avoir un désaccord sur le sujet abordé mais il demeure beaucoup moins important que celui de la discussion. Alain Cohen rejoint cette opinion en annonçant qu' « *on papota un peu, sur la situation générale et même le pape, ça aurait pu faire un petit débat si on avait pas été d'accord .* »<sup>1</sup>.

### **e- l'entretien :**

L'entretien se distingue par sa spécificité de porter sur un thème précis, d'avoir un enjeu et de reposer sur un « *contrat de sérieux* »<sup>2</sup>; Quant au statut des partenaires, une divergence d'opinions se dégage. En effet, certains chercheurs opposent l'entretien à l'interview par son statut « *d'égalité* », mais pour d'autres, l'entretien se déroule dans un cadre d'inégalité entre les participants.

### **f- l'interview:**

L'interview est une forme d'échange finalisée qui a pour but l'information, c'est-à-dire faire connaître aux autres -par son aspect médiatique -la nouveauté des individus ,des inventions, des idées ou d'autres. L'interview est une action organisée dans la mesure où elle obéit à un cadre préétabli ; ainsi que l'interviewé et l'intervieweur doivent coopérer pour aboutir à une bonne structuration de l'échange et à la satisfaction des spectateurs ou des auditeurs.

Pour assurer un bon fonctionnement de l'échange, l'intervieweur pose des

---

<sup>1</sup> Alain Cohen, *Zig-Zag*, Ed. Seuil, Paris, 1983, p.10.

<sup>2</sup> Charaudeau, *Langage et discours*, Ed. Hachette, Paris, 1983, p.159.

questions pour obtenir certaines informations et s'efface devant l'interviewé qui prend la charge de les fournir par des réponses aussi claires que possible.

Dans notre étude, nous mettons l'accent sur la conversation écrite qui s'oppose aux autres formes d'interaction par son caractère familier, improvisé, gratuit et non fixé à l'avance.

### 7-2 Définition et fonction dans la société :

La conversation écrite est une activité qui permet à un locuteur d'avoir un échange interactif en temps réel avec d'autres interlocuteurs par un clavier interposé. Elle est caractérisée par son aspect familier, improvisé et peu coûteux. Notons que le nombre des participants est variable (d'une conversation écrite à une autre et même au cours d'une même conversation ; ce nombre devant toutefois rester relativement réduit). Quant aux thèmes traités, ils sont également variables en fonction de l'âge, du sexe et du niveau culturel des sujets parlants.

Comme toutes les pratiques communicatives, la conversation écrite se déroule selon certains schémas préétablis et obéit à des règles de procédures dont les interlocuteurs partagent la connaissance (souvent intuitive) et qui créent pour eux un système de droits et devoirs. Grice<sup>1</sup> énumère quatre *maximes conversationnelles* : la maxime de quantité, la maxime de qualité, la maxime de relation et celle de modalité.

A ces principes discursifs généraux, s'ajoutent des lois de discours spécifiques, concernant les comportements sociaux et relevant d'une sorte de code des convenances.

---

<sup>1</sup> Grice P., « Logique et conversation », in *Communications*, n° 30, 1979, pp.61-62.

Grice souligne « *qu'il y a aussi bien sur toutes sortes d'autres règles (esthétiques, sociales ou morales du genre : soyez poli) que les participants observent normalement dans les échanges parlés .* »<sup>1</sup>.

Nous concluons de tout ce qui précède que la conversation écrite constitue un tissu langagier auquel se réfèrent les membres d'une communauté qui communiquent quotidiennement et assurent leur appartenance au groupe. Ayant une fonction intégrative, la conversation écrite assure la cohésion entre les membres d'un groupe mais cela n'exclut en aucun cas ceux qui n'appartiennent pas au groupe.

---

<sup>1</sup> *idem.*

# Chapitre 3

## L'énonciation

---

---

**Introduction :**

La communication, en tant que processus d'échanges entre les individus, regroupe un énoncé produit par un acte d'énonciation. En fait, l'énoncé se manifeste comme un ou une suite de mots ayant des usages polysémiques dans les sciences du langage et « *ne prend véritablement sens qu'à l'intérieur des oppositions dans lesquelles on le fait entrer* .»<sup>1</sup>.

Pour sa part, Zellig Harris le définit comme « *une suite de mots produits par une personne et comprise entre deux silences, ou entre une prise de parole et un silence long, entre deux prises de parole* .»<sup>2</sup>; quant à Benveniste, il le considère comme le résultat d'un acte d'énonciation qui est « *la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* . »<sup>3</sup>.

Généralement, on oppose l'énoncé à l'énonciation du fait que le premier constitue un résultat linguistique (que ce soit écrit ou prononcé oralement) ; tandis que la deuxième représente un acte de production linguistique par lequel « *des éléments de langage sont orientés et rendus spécifiquement signifiants par l'énonciateur (et son co-énonciateur, qui n'est pas un simple destinataire)* . »<sup>4</sup>.

Contrairement à l'énonciation qui est difficile à cerner et à transcrire, l'énoncé est de « *nature matérielle* », donc saisissable par l'un de nos sens surtout l'ouïe (dans le cas de l'oral) et la vue (dans le cas de l'écrit).

---

<sup>1</sup> Charaudeau P. & Maingueneau D., *Dictionnaire d'analyse du discours*, Ed. Du Seuil, Paris, février 2002, p.221.

<sup>2</sup> Zellig Harris, in : [http://aix.vap.Free.Fr/article.php?id\\_article=35](http://aix.vap.Free.Fr/article.php?id_article=35).

<sup>3</sup> Benveniste E., *Problèmes de linguistique générale*, tome 2, Ed. Galimard, Paris, 1974, p.80.

<sup>4</sup> <http://Fr.Wikipedia.org/wiki//.C3%89%C3%A9nonciation>.

---

---

Ce fait implique qu'un énoncé puisse être reproduit par les enregistrements analogiques ou numériques.

### 1- Énoncé et phrase :

D'un point de vue syntaxique, certains chercheurs en linguistique distinguent phrase et énoncé, c'est le cas de Charaudeau et de Maingueneau qui, dans leur ouvrage, définissent l'énoncé comme « *l'unité de communication élémentaire, une séquence verbale douée de sens.* »<sup>1</sup> et la phrase comme « *un type d'énoncé, celui qui s'organise autour d'un verbe.* »<sup>2</sup> et qui ne se réalise qu'en situation d'énonciation bien déterminée.

Dans cette conception, l'énoncé devient le résultat de la production de phrases réalisées et actualisées, c'est-à-dire en usage.

Notons qu'un énoncé peut être constitué d' :

- Une phrase verbale complète.
- Une phrase verbale inachevée.
- Une phrase nominale.
- Un prédicat adverbial, adjectival et interjection.
- Une onomatopée, un grognement.
- Un mot.

Précisons que la phrase constitue l'objet d'étude de la linguistique et l'énoncé demeure celui de la pragmatique.

D'un point de vue pragmatique, les chercheurs attribuent à la phrase le statut de structure abstraite pas en usage, qui correspond à de nombreux énoncés en contexte. Ducrot et Schaffer affirment à ce propos « *que différents*

---

<sup>1</sup> Charaudeau & Maingueneau, *idem*, p.222.

<sup>2</sup> *ibidem*.

---

---

*énoncés d'une phrase ont généralement des sens tout à fait différents.* »<sup>1</sup> ; c'est alors qu'on associe la signification à la phrase et le sens à l'énoncé.

## **2- La situation d'énonciation :**

La situation d'énonciation est le cadre spatio-temporel dans lequel a été produit un énoncé (oral ou écrit), en déterminant l'instance d'émission et celle de réception. On la définit comme étant « *un système de coordonnées abstraites associées à toute production verbale.* »<sup>2</sup>.

En effet, la situation d'énonciation assure une mise en scène de ce qu'on appelle « *les embrayeurs* » regroupant les « *actants* » (locuteur /interlocuteur) et les « *circonstants* » (lieu / temps). certains spécialistes affirment que si les embrayeurs sont présents dans un énoncé, il est dit « *ancré dans la situation d'énonciation* » (plan embrayé) ; par contre, s'ils sont absents, l'énoncé est « *coupé de celle-ci* » (plan non-embrayé).

« *La présence ou l'absence d'embrayeurs permet d'opposer les énoncés qui organisent leurs repérages par rapport à la situation d'énonciation (plan embrayé) et ceux qui sont en rupture avec elle, qui construisent leurs repérages par un jeu de renvois internes aux textes (plan non-embrayé).* »<sup>3</sup>.

La citation signifie que le plan non-embrayé ne comporte aucun embrayeur (indice) permettant de repérer la situation d'énonciation. C'est le cas, par exemple, des récits, des textes de lois, des proverbes, des modes d'emploi, des descriptifs techniques, des démonstrations scientifiques...etc.

---

<sup>1</sup> Ducrot O. & Schaffer J-M., *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Ed. Seuil, Paris, 1995, p.250.

<sup>2</sup> Charaudeau P. & Maingueneau D., *ibidem*, p.229.

<sup>3</sup> *ibidem*, p.210.

---

---

Alors que le plan embrayé comporte au moins un embrayeur qui réfère à la situation d'énonciation. Il s'agit surtout du discours oral.

### 3- Les actants et les circonstants de l'énonciation :

#### 3-1- Actants de l'énonciation :

« Le terme d'actant sert à désigner les différents participants qui sont impliqués dans une action en y tenant un rôle actif ou passif. »<sup>1</sup>.

Ces participants sont au nombre de deux : l'énonciateur et son destinataire.

- **L'énonciateur :**

L'énonciateur est un actant qui désigne la personne qui produit un énoncé (oral ou écrit) destiné à un ou plusieurs individus. Il est également appelé le « *sujet de l'énonciation* » et désigné par le pronom personnel « *je* ». L'énonciateur est dit « *locuteur* », c'est-à-dire la personne « *qui produit un acte de langage dans une situation de communication orale.* »<sup>2</sup>.

comme on l'appelle « *scripteur* » dans le cas où il produit un énoncé écrit.

- **Le destinataire :**

Le destinataire est l'actant auquel s'adresse l'énonciateur. Il est souvent désigné par les pronoms personnels « *tu* », « *vous* », et peut être plus ou moins impliqué dans l'échange. Il est plus précisément appelé « *interlocuteur* » ou « *auditeur* » à l'oral et « *lecteur* » à l'écrit ; ayant ainsi la possibilité d'être multiple (on peut s'adresser à plusieurs personnes à la fois).

---

<sup>1</sup> *ibidem*, p.15.

<sup>2</sup> *ibidem*, p.350.

---

---

### 3-2- Circonstants de l'énonciation :

Le terme de « *circonstants* » renvoie « *aux circonstances de lieu et de temps, qui s'apprécient par rapport à l'acte d'énonciation.* »<sup>1</sup>, Ce qui signifie que le « *circonstant de lieu* » soit déterminé par rapport au lieu de l'énonciation (« *ici* »), et que le « *circonstant de temps* » soit déterminé par rapport au temps de l'énonciation (« *maintenant* »).

### 4- La modalisation :

La modalisation constitue l'une des plus importantes parties du phénomène d'énonciation car elle indique les positions du sujet parlant par rapport à son interlocuteur, à lui-même et à ses propos. Considérons la définition proposée par P. Charaudeau et D. Maingueneau « *La modalisation peut être explicitée par des marques particulières ou demeurer dans l'implicite du discours, mais elle est toujours présente, indiquant l'attitude du sujet parlant à l'égard de son interlocuteur, de lui-même et de son propre énoncé.* »<sup>2</sup>.

Or, la modalisation se compose d'un ensemble d'actes énonciatifs de base correspondant aux diverses attitudes du locuteur à l'égard de son « *acte de locution* ». P. Charaudeau définit ces actes comme étant des « *actes d'énonciation* » ou « *actes locutifs* » dont les caractéristiques sont appelées : « *les modalités énonciatives* ».

---

<sup>1</sup> <http://Fr.wikipedia.org/wiki/C3%89%C3%A9nonciation>.

<sup>2</sup> Charaudeau & Maingueneau, *ibidem*, p.383.

---

---

#### 4-1- Les actes locutifs :

Charaudeau dégage trois types d'actes locutifs :

- **L'acte allocutif :**

Cet acte se caractérise par le fait que « *le locuteur implique l'interlocuteur dans son acte d'énonciation et lui impose le contenu de son propos.* »<sup>1</sup>.

Notons les critères qui peuvent déterminer l'acte allocutif :

- La présence de l'interlocuteur dans l'acte d'énonciation est sous diverses formes : comme les pronoms personnels « *tu* », « *vous* », nom propre ou commun identifiant l'interlocuteur ou même les phrases impératives et interrogatives.
- L'interlocuteur peut s'explicitier en annonçant qu'il fait un objet d'un ordre, d'une demande, d'une suggestion, ...etc.
- Après un acte locutif, l'interlocuteur aura la possibilité d'agir, donc il se manifeste dans une situation d'interaction.

- **L'acte élocutif :**

L'acte élocutif se caractérise par le fait que « *le locuteur situe son propos par rapport à lui-même.* »<sup>2</sup>.

Les critères déterminant un tel acte sont :

- L'interlocuteur n'est pas présent dans l'acte d'énonciation. Par ailleurs, le locuteur se manifeste sous plusieurs formes : on cite à titre d'exemple les pronoms personnels « *je* », « *nous* », nom propre ou nom commun identifiant le locuteur, et également des phrases du type exclamatif ou substantif.

---

<sup>1</sup> Charaudeau P., *Grammaire du sens et de l'expression*, Ed. Hachette, Paris, 1992, p.574.

<sup>2</sup> *idem*, p.575.

- 
- 
- Le locuteur peut s'explicitier en exprimant un souhait, un vœu,...etc. dans ce cas l'interlocuteur n'est pas l'objet de l'énonciation.
  - Après un acte élocutif, le discours n'est pas nécessairement interrompu car l'énonciataire n'est point obligé de réagir.

- **L'acte délocutif :**

Ce type d'acte se caractérise par le fait que « *le locuteur laisse s'imposer le propos en tant que tel, comme s'il n'en était nullement responsable.* »<sup>1</sup>.

Les critères déterminants sont :

- Les énoncés apparaissent sous forme impersonnelle puisque ni le locuteur ni l'interlocuteur ne sont présents dans l'acte d'énonciation.
- L'interlocuteur et le locuteur n'explicitent pas leurs positions car le propos existe en soi.
- Après un acte délocutif, le discours n'est pas interrompu.

#### 4-2- Les modalités énonciatives :

Chacun des trois actes locutifs cités auparavant est nécessairement spécifié par l'une des trois sous-catégories dites : « *modalités énonciatives* »:

##### a- Les modalités allocutives :

Elles regroupent l'injonction, l'autorisation, l'avertissement, la suggestion, la proposition, la requête,...etc. Ce genre de modalités précise le rapport établi entre le locuteur et l'interlocuteur, c'est-à-dire la manière dont ceux-ci sont impliqués dans l'acte de langage.

Prenons comme exemple « *l'injonction* » qui représente une modalité impliquant l'interlocuteur, de telle sorte que celui-ci n'ait pas d'alternatives

---

<sup>1</sup> *ibidem.*

---

---

possibles dans sa réaction. En effet, le locuteur énonce et impose une action à son interlocuteur de manière comminatoire en se donnant un statut d'autorité. Quant à l'interlocuteur, il est supposé avoir une compétence qui lui permet d'exécuter l'injonction.

En revanche, l'interdiction demeure une modalité allocutive qui se caractérise par une non-exécution imposée à l'interlocuteur. Ce dernier pourrait avoir l'intention d'exécuter une action donnée, c'est alors qu'il est censé renoncer à son projet.

**b- Les modalités élocutives :**

Ces modalités englobent l'opinion, l'appréciation, la promesse, l'accord, l'acceptation, le constat, l'ignorance, la possibilité, le vouloir, le désaccord, la déclaration, la proclamation, ...etc.

La modalité élocutive précise le rapport que le locuteur établit avec son propre propos ; autrement dit, la manière avec laquelle le locuteur révèle son point de vue sur ce qu'il dit.

Considérons à titre d'exemple « *l'opinion* » comme modalité élocutive dans laquelle, le locuteur explicite la place qu'occupe un fait ou une information dans son univers de croyance. Ainsi, le locuteur évalue la vérité de son propos et révèle du même coup ce qui est son point de vue, mais l'interlocuteur ne s'implique pas et reste uniquement un témoin de l'opinion du locuteur. En outre, l'opinion se spécifie en deux attitudes de croyance : l'une de conviction et l'autre de supposition.

---

---

**c- Les modalités délocutives :**

Elles sont déliées du locuteur et de l'interlocuteur. Dans ce cas le propos émis existe en soi et s'impose aux interlocuteurs dans son mode énonciatif; on distingue alors « *l'assertion* » et « *le discours rapporté* »

**• L'assertion :**

C'est un phénomène d'énonciation, qui par le fait d'appartenir au délocutif, ne dépend ni du locuteur ni de son interlocuteur ; ce qui explique l'effacement de toute trace de ceux-ci dans les configurations linguistiques. Cette modalité regroupe l'évidence, la constatation, l'obligation, la probabilité, l'appréciation, la possibilité,...etc.

**• b- Le discours rapporté :**

Ce discours peut être cité, intégré, narrativisé ou allusif (évoqué).

Le discours cité correspond à ce que la grammaire traditionnelle appelle : « *le style direct* », le discours intégré est intégré partiellement au dire de celui qui rapporte , le discours narrativisé s'intègre totalement dans le dire de celui qui rapporte et enfin le discours allusif (évoqué) qui d'origine n'apparaît que comme une touche évocatrice de ce qui est dit ou une habitude de dire chez le locuteur d'origine. Le discours allusif est souvent configuré par les expressions : « *comme tu dis...* », « *comme il dit...* », « *comme on dit...* », ...etc.

Nous nous référons , dans la phase analytique, aux travaux théoriques de Charaudeau et Maingueneau afin de préciser l'apport de la situation d'énonciation et les différentes positions du scripteur par rapport à son destinataire, à lui-même et à ce qu'il écrit.

# Chapitre 4

## Le langage sms

---

---

**Introduction :**

Le parler des jeunes s'influence par ce qu'on appelle le langage réinventé. Pour pouvoir définir ce nouveau concept, il faut faire appel aux travaux de Saussure<sup>1</sup> et plus précisément à son œuvre *Cours de linguistique générale*, où il a fait clairement la distinction entre langue et langage. Ce linguiste affirme que la langue ne se confond pas avec le langage parce qu'elle n'en est qu'une partie essentielle qui regroupe un ensemble de conventions adoptées par les membres d'une communauté.

Lewis rejoint l'avis de Saussure et pense qu'il est nécessaire de distinguer langue et langage car « *Les langues sont des objets qui attribuent des significations à certaines chaînes de types de sons ou de marques graphiques.* »<sup>2</sup>; par contre le langage constitue « *Un phénomène social qui fait partie de l'histoire des êtres humains, un domaine de l'activité humaine dans lequel des chaînes de sons sont émises et des chaînes de marque graphiques sont écrites, un domaine dans lequel nous réagissons par des pensées et des actions aux sons ou aux marques graphiques produits par d'autres.* »<sup>3</sup>.

Le parler des jeunes est une des diverses façons de se servir de la langue, c'est donc une façon de continuer à l'utiliser. Dans notre étude, nous mettons l'accent sur le français. Certes les pratiques langagières du français en Algérie témoignent la présence des fautes grammaticales et orthographiques mais cela n'empêche pas que les jeunes algériens marquent leur touche personnelle sur la langue française.

---

<sup>1</sup> Saussure F., *Cours de linguistique générale*, Ed. Payot, Paris, 1916, p.131.

<sup>2</sup> Lewis D., « *Languages and language* », in Gunderson, Ed. K, 1975, p.3.

<sup>3</sup> Lewis D., *idem*, p.3.

---

---

La langue est un paramètre déterminant de l'identité, mais aussi le langage peut dans certains cas être une source de revendication d'identité et cela dans une communauté linguistique donnée.

Saussure rejoint l'idée du renouveau et souligne que « *le temps change toute chose : il n y a aucune raison pour laquelle la langue échappe à cette loi universelle.* »<sup>1</sup>.

L'avènement des nouveaux moyens de communication donne naissance à ce nouveau langage qui exprime à son tour une envie de communiquer autrement ; il ne s'agit nullement de remplacer le langage classique mais de le compléter ; on cite à titre d'exemple le langage de l'internet et du téléphone mobile dont les échanges constituent ce qu'on appelle la communication électronique. Cette dernière se réalise à partir de messages verbaux transférés grâce à certains réseaux de télécommunication tels que GSM.

Pour plus de précision, le terme de communication électronique regroupe :

- a-** La communication médiée par la voie de l'internet (courriel électronique, forum de discussions et messagerie instantanée )
- b-** La communication téléphonique médiée par le réseau GSM (Global System for Mobiles communications)

Il s'agit d'une communication interindividuelle entre les partenaires qui se connaissent préalablement et ont un certain niveau d'intimité .Les messages échangés s'appellent *sms*.

---

<sup>1</sup> Saussure, *idem* , p.158.

---

---

### 1- Le sms :

Le sms est un acronyme anglais qui signifie « *Short Message Service* » ; connu en français par « *Service de messages succincts* », par « *textos* » ou par « *mini-messages* » ; c'est un service proposé conjointement à la téléphonie mobile permettant de transmettre des messages écrits de taille comprise entre 70 et 160 caractères suivant la langue utilisée. « *Le premier sms aurait été envoyé en décembre 1992 par Neil Papworth de Sema Group de son ordinateur à un téléphone mobile sur le réseau vodafone GSM au royaume uni.* »<sup>1</sup>.

Le régime temporel est le différé, mais à échéance rapide :

« *Une quasi-immédiateté est visée pour la lecture du message et une réponse est attendue dans de brefs délais.* »<sup>2</sup>. Melançon (1996) évoque à propos du courrier électronique une « *illusion technique de synchronicité* »<sup>3</sup> ; c'est-à-dire que les sms comportent une synchronicité virtuelle, dont l'actualisation dépend de l'accessibilité et de la disponibilité du destinataire. La saisie se fait en règle générale à partir du clavier réduit du téléphone mobile, outil peu ergonomique impliquant le plus souvent la frappe répétée d'une touche pour chaque caractère. L'accès aux caractères accentués est particulièrement long, les usagers expérimentés peuvent néanmoins acquérir des automatismes facilitant la saisie.

---

<sup>1</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/langage\\_sms](http://fr.wikipedia.org/wiki/langage_sms).

<sup>2</sup> *idem*.

<sup>3</sup> Melançon B., *Sevigne@Internet : Remarques sur le courrier électronique et la lettre*, Ed. Fides, Collection *Les grandes conférences*, 1996, p.24.

---

---

Il semble bien que les jeunes universitaires soient les premiers à user de ces messages courts qui représentent pour eux un moyen d'expression qui sort de l'ordinaire. Le succès des sms n'est pas le fruit du hasard, au contraire, il existe des raisons pour lesquelles un jeune communicant choisit d'écrire et d'envoyer des textos :

D'abord, un sms est discret, confidentiel et incompréhensible à toute personne non initiée. Ensuite, le sms est rapide et momentané mais surtout peu coûteux. En outre, la rédaction des mini-messages procure du plaisir chez les participants: plaisir d'utiliser le mot qu'il faut au moment qu'il faut, de créer un jeu de mots, de formuler de courts énoncés pour dire l'essentiel. Tout est donc bon pour gagner du temps et éviter d'avoir à tapoter inutilement.

Pour communiquer rapidement, les mots sont ainsi réduits à leur plus simple expression écrite, on cite à titre d'exemple les « *ca* » et les « *qu* » qui deviennent « *K* » pour dire Kwa ou Koi.

Les abréviations, les rébus et les sigles en tous genres sont évidemment les bienvenus : Stp (*s'il te plait*), bjr (*Bonjour*), Bn (*bonne nuit*), a2m1 (*à demain*)...etc.

## 2- le langage sms :

A l'instar du télégramme qui par ses contraintes donna naissance au style « *télégraphique* », le sms a, lui aussi, développé son propre langage.

En effet, le langage sms est « *un moyen de communication modifiant les caractéristiques orthographiques voire grammaticales de la langue française afin de réduire la longueur des messages écrits et de diminuer la durée requise pour composer l'énoncé ; ou afin de réduire sa longueur pour ne pas*

---

---

dépasser le seuil maximum imposé par le système de la téléphonie mobile.»<sup>1</sup>.

Le langage sms est avant tout le produit d'une recherche d'économie, de temps et d'efforts pour la réduction du nombre de pression sur le clavier numérique d'un téléphone portable ; tout en ayant recours à certains procédés :

- a- La phonétique
- b- Le rébus typographique
- c- L'abréviation...et autres.

#### **a- La phonétique :**

L'une des techniques que les usagers des mini-messages ou « *Textos* » usent, pour des fins de raccourcissement, est incontestablement la phonétique.

Cette dernière fait correspondre des signes graphiques aux sons du langage.

Relevons la citation du N.Troubetskoï qui affirme que « *Ce qui caractérise particulièrement la phonétique, c'est qu'en est tout à fait exclu tout rapport entre le complexe phonique étudié et sa signification linguistique.* »<sup>2</sup>.

En effet, ce nouveau langage permet le recours à la transcription phonétique des signes, c'est-à-dire que les locuteurs ou scripteurs écrivent leurs mots comme ils les prononcent en écartant toutes les règles d'orthographe .L'essentiel pour eux c'est que leur transcription phonétique soit correcte et lisible afin de faciliter la compréhension du message envoyé.

---

<sup>1</sup> *ibidem*.

<sup>2</sup> Troubetskoï N., « *Phonétique* », in Dubois ,*Dictionnaire de linguistique, Larousse ,Paris, 1994, p.361.*

---

Afin d'illustrer ce qui précède, on cite l'exemple de la lettre « O » qui remplace dans le langage sms les sons : « eau » et « au » ; ou bien la lettre « é » qui correspond aux sons : « er », « ez », « et » « est » « ai ».

Dans la même procédure il y a un écart des lettres muettes telles que : « h » et « s », et omission des consonnes doubles.

### **b- Le rébus typologique :**

C'est l'un des procédés les plus courants dans l'écriture sms. « *Nous entendons par « rébus » le procédé d'écriture par lequel certaines séquences de lettres sont remplacées par un arrangement de chiffres et / ou de lettres correspondant au même phonème que la séquence en question.* »<sup>1</sup> ; quant au *Dictionnaire Larousse*, il définit le « rébus » comme suit :

*« n.m ; jeu d'esprit , qui consiste à exprimer des mots ou des phrases par des figures dont le nom offre une analogie phonétique avec ce qu'on veut faire entendre. »*<sup>2</sup>.

Nous pouvons relever deux types distincts de rébus, le premier est le « *rébus chiffre* », tel que le chiffre « 1 » qui correspondant à la séquence « in » ou le chiffre « 2 » correspondant à la séquence « de » (« 2ml » pour demain) et le second s'appelle le « *rébus lettre* », tel que la lettre « K » correspondant à la séquence « ca » (« Kfé » pour café)

### **c- L'abréviation :**

*« Une abréviation (du latin brevis, « court »), est le raccourcissement d'un mot ou d'un groupe de mots, représentés alors par une lettre ou un groupe de*

---

<sup>1</sup> <http://www.answers.com/topic/rebus>.

<sup>2</sup> *Dictionnaire de français, Larousse, France, 1997, p.354.*

---



---

*lettres issus de ce mot. L'abréviation consiste donc toujours en une suppression, plus ou moins importante. Par exemple, c'est-à-dire peut s'abrégé en « c-à-d », nous en « ns »...etc. »<sup>1</sup>.*

Il existe plusieurs méthodes pour abrégé des groupes de mots, dont les plus courantes sont la siglaison ou l'acronymie. Le point autre que celui de fin de phrase est souvent l'indice d'une abréviation. Il s'utilise quand la dernière lettre du mot abrégé est elle aussi supprimée : monsieur s'abrège en M. Mais maître en Me, sans point abréviatif (e étant bien la dernière lettre du mot).

D'après Dubois, l'abréviation est « *toute représentation d'une unité ou d'une suite d'unités par une partie de cette unité ou de cette suite d'unités.* »<sup>2</sup>. C'est alors qu'on distingue :

- L'abréviation comme étant une troncation d'un mot ( « *automobile omnibus* » devient « *autobus* »)
- L'abréviation comme suppression de la partie initiale (aphérèse) exemple « *autobus* » devient « *bus* » ou suppression de la partie finale (apocope) exemple « *télévision* » devient « *télé* ».
- L'abréviation comme réduction du mot entier à quelques lettres seulement de ce mot (« *page* » devient « *pp* » ou « *p* »)
- Une abréviation constituée par une suite de mots réduits tels que les sigles<sup>3</sup> :  
S.N.T.F - P.T.T- A.D.E.

---

<sup>1</sup> <http://www.Fr.wikipedia.org/wiki/Abréviation>.

<sup>2</sup> *Dictionnaire de linguistique, idem, p.1.*

<sup>3</sup> *Sigle : groupe de lettres initiales de plusieurs mots formant un mot unique prononcé avec les noms des lettres.*

---

---

- Pour illustrer ce qui précède nous proposons une liste d'abréviations courantes:<sup>1</sup>

**A –**

- Art, article
- Apt, appartement
- Avt, avant

**B –**

- Bât., « *bâtiment* »
- Bis, indique la répétition
- Bld, « *boulevard* »

**C-**

- C-à-d, « *c'est-à-dire* » (attention à l'emplacement des points, le à n'est pas abrégé, donc n'est pas suivi de point)
- Cf., du latin *confer*, pour faire une référence à quelque chose ; synonyme de « *voir aussi* »
- Chap., chapitre
- Comm, commune

**D-**

- Dr, docteur
- Dac, d'accord

**E –**

- Et al., du latin *et alii* : « *et autres* »
- etc., du latin *et ceotera* « *et tout le reste* »
- Env., « *environ* »
- E.V., « *en ville* »

---

<sup>1</sup> [http://Fr.wikipedia.org/wiki/abréviaion\\_sms](http://Fr.wikipedia.org/wiki/abréviaion_sms).

- 
- 
- Ex., exemple
- F –**
- Fig., figure
- G –**
- Ga, Garçon
- H –**
- H, homme.
- I**
- Ibid., du latin ibidem : « *au même endroit* »
  - Id., du latin idem : « *le même auteur* »
- L –**
- Lol, Laugh out Loud
- M –**
- M., Monsieur
  - Me ,Maître
  - Mlle, Mademoiselle
  - Mlles, Mesdemoiselles
  - MM., Messieurs
  - Mme, Madame
  - Mmes, mesdames
  - Mr., ancienne abréviation Monsieur, préférer M.
- N –**
- NB, « *nota bene* »
  - N.D.A., « *note de l'auteur* »
  - N.D.L.R., « *note de la rédaction* »
  - N.D.T., « *note du traducteur* »

- 
- 
- n/réf, « *notre référence* »
  - N, numéro.

**P –**

- p., page
- p.ex., « *par exemple* »
- p.j. (ou P.J.), « *pièce jointe* »
- p/o, « *par ordre* »

**Q –**

- Qsp, « *quantité suffisante pour* » ou « *quantité selon prescription* »

**R –**

- Réf, référence.
- R.D.V , rendez-vous
- RSVP, « *répondez s'il vous plait* »

**S –**

- S, « *siècle* »
- S,. ou St, « *saint* »
- Sec., « *seconde* »
- S.V.P., S'il Vous plait

**T –**

- Tél. téléphone

**V –**

- v., « *vers* »
- vb., « *verbe* »
- vol., « *volume* »
- v/réf, « *votre référence* »

---



---

Nous assistons dès lors, à la progression d'une nouvelle variété de la langue française écrite .il s'agit d'un écrit :

- Brut (sans relecture)
- Familier (alors qu'on associe habituellement écrit et formalisme)
- Affectif (expression des sentiments favorisant le relâchement du contrôle) ludique (expression par néographie et jeu de mots)
- Socialisant (dominance de la fonction phatique dans les messages, partage de codes communs).

### 3- Techniques de construction du langage sms :

Rappelons les principaux types de formation des unités du message texte et de l'abréviation décrits par Jacques Anis<sup>1</sup> :

- 1 –Réductions graphophoniques et simplifications orthographiques, avec substitution et simplification des digrammes et trigrammes.
- 2- Réductions des variantes phonétiques qui s'accroissent par le procédé d'écrasement phonétique.
- 3- Réductions aux simples squelettes consonantiques.
- 4- Réductions aux syllabogrammes et aux rébus.
- 5- Troncations par apocope ou par aphérèse.

Ces différentes techniques peuvent être combinées comme dans l'expression « *qlkl* » (« *quelqu'un* »). Les premières recherches sur le sujet suggèrent également que le langage sms connaît une variabilité.

Afin d'assurer une analyse graphique aussi complète que possible, nous prenons appui sur les techniques de formations citées auparavant en dévoilant

---

<sup>1</sup> Anis J., *Les abréviations dans la communication électronique en anglais et en français, Ecriture abrégée (notes, notules, messages, codes...), Bibliothèque de Faits de langue, Ophrys, 2004, pp. 97-112.*

---

---

tout au long de la démarche la spécificité de transcription des jeunes universitaires du département de langue et littérature françaises de l'Université Mentouri de Constantine.

#### 4- Intérêt pour le langage sms :

Plusieurs arguments appuient l'usage du langage sms ; citons par exemple :

- La souplesse d'utilisation : pas de convention à respecter à la lettre.
- La possibilité d'insérer plus d'informations lorsqu'on dispose d'un espace limité pour écrire un message.
- La rapidité d'utilisation (dans le cadre de messagerie instantanée)
- La création d'un sentiment d'appartenance à un groupe social, à une communauté linguistique ou générationnelle).

Par conséquent ,le langage sms fait l'objet d'un certain engouement médiatique avec par exemple l'apparition de nombreux lexiques figurant dans le *Dictionnaire du langage sms*, voire de romans entièrement écrits avec ce langage, à l'instar de *PaSAge a TaBa* et *Frayeur sms* de Phil Marso qui entend également en faire un outil pédagogique (voir un extrait de *PaSAge a TaBa* aux annexes).

Certains linguistes et sociologues s'intéressent également à la question comme Jacques Anis, auteur d'ouvrages intitulés : *Parlez-vous texto?* et *Les abréviations dans la communication électronique...*etc ; et encore certains sites sur internet proposent des versions en sms : La ville de Montréal décline son site en trois versions : français, français simplifié et sms.

---

---

### 5- L'envoi du message texte :

Tous les téléphones portables fonctionnent différemment. L'utilisateur lit son manuel d'utilisateur pour découvrir les fonctionnalités de son mobile.

Quand il ouvre le menu message :

- Il sélectionne : *ECRIRE UN MESSAGE*
- Il tape son message.
- Il sélectionne : *ENVOYER*.
- Il compose le numéro du destinataire de son message.
- Il sélectionne: *ENVOYER*.

Si le message é été envoyé, le téléphone le signale.

### 6- Lecture d'un sms :

Lorsqu'un destinataire reçoit un message texte, son téléphone le lui signale par un son et ensuite une enveloppe apparaît sur son écran.

- Il utilise le menu MESSAGE TEXTE pour ouvrir et enregistrer son message.
- Il peut lire immédiatement ses messages et les enregistrer dans la mémoire de son téléphone.

### 7- La saisie d'un sms :



Un clavier de téléphone standard

---

---

Les touches d'un clavier téléphonique sont généralement disposées comme sur l'image ci-dessus : à chaque touche correspond un groupe de plusieurs lettres (3 ou 4). À l'origine, leur présence n'avait pas pour vocation de permettre la saisie de texte : c'est là encore la popularisation du sms qui a conduit à les utiliser à cet effet.

Avec les premières générations de terminaux mobiles et leur système dénommé *MultiTap* (ou parfois plus simplement ABC), la saisie de chaque lettre nécessite de presser  $p$  fois la touche sur laquelle elle est inscrite, où  $p$  désigne sa position dans le groupe. Par exemple la lettre  $y$  figure en position  $p=3$  du groupe  $wxyz$  inscrit sur la touche 9 : il faut donc presser cette dernière à trois reprises pour afficher un  $y$ . prenons cet exemple :

Supposons qu'un utilisateur souhaite taper le mot **SAGE**. Il devra alors presser :

4 fois la touche 7 (**PQRS**) pour obtenir la lettre s,

+1 fois la touche 2 (**ABC**) pour obtenir la lettre A,

+1 fois la touche 4 (**GHI**) pour obtenir la lettre G,

+2 fois la touche 3 (**DEF**) pour obtenir la lettre E,

C'est-à-dire 77772433, soit en tout 8 pressions.

### 8- La saisie intuitive :

Le système de saisie intuitive permet, quant à lui, de s'affranchir de ces multiples frappes : une seule pression par lettre suffit. Ainsi pour le même mot, un téléphone qui en est équipé permettra de ne presser que :

1 fois la touche 7 pour sélectionner le groupe **PQRS**,

+1 fois la touche 2 pour sélectionner le groupe **ABC**,

+1 fois la touche 4 pour sélectionner le groupe **GHI**,

+1 fois la touche 3 pour sélectionner le groupe **DEF**,  
C'est-à-dire 7243, soit seulement **4 pressions** au total.

**Côté pratique**

## **Présentation de l'analyse :**

L'analyse du corpus constitue une étape cruciale dans notre travail de recherche, du fait qu'elle éclaire les techniques que suivent les jeunes universitaires de Constantine afin de créer indépendamment leurs codes particuliers.

Notre étude analytique connaît trois moments : le premier expose les caractéristiques énonciatives des sms pris comme objet d'étude. C'est alors que nous prenons appui sur les travaux théoriques de Charaudeau et Maingueneau cités dans le chapitre trois de cette phase. Quant au deuxième, il fait le point sur les processus d'écriture réinventée des mini-messages juvéniles, suivant l'ensemble des techniques élaborées par Jacques Anis. En fin, le troisième contient l'analyse d'un questionnaire à l'intention des étudiants préparant une licence de français.

Les résultats vont appuyer et confirmer ceux des caractéristiques graphiques des sms.

Nous proposons, en guise de réponse, d'étudier les points suivants : l'ancrage et le découpage de la situation d'énonciation, les types de modalités énonciatives des sms, les techniques du langage sms, le passage direct de l'oral à l'écrit impliquant, entre autre, un non respect des règles d'orthographe (grammaticales et lexicales) résidant dans le mélange des langues en Algérie. Comme nous dévoilons les créations lexicales figurant dans les sms de nos informateurs, en précisant leur transcription, leur découpage et leurs procédés de formation.

## Corpus

---

---

### **Choix et recueil du Corpus :**

Le corpus étudié est constitué de 70 sms écrits, recueillis des téléphones portables appartenant aux étudiants du département de langue et littérature françaises de l'université Mentouri de Constantine.

Le facteur d'âge est déterminant, c'est pour cette raison que nous avons choisis une catégorie de mini-messages propres aux étudiants âgés entre 19 et 25 ans, c'est-à-dire des personnes qui appartiennent à la même génération et se comprennent facilement. Ces jeunes universitaires possèdent des pratiques langagières, socioculturelles propres à eux, car ils acquièrent, grâce à leur spécialité, un certain bagage et attitude linguistiques qui leur permettent une communication médiatique efficace.

Le paramètre de sexe est également pris en compte dans la mesure où le corpus englobe une mixité de messages dont 38 sont propres à différentes jeunes filles, et 32 pris des mobiles d'un groupe de jeunes garçons universitaires.

Cette collecte n'est pas naïve dans la mesure où notre étude fait le point sur la spécificité de la production langagière et l'écriture réinventée de chaque sexe. Nous avons même pris comme modèles quelques sms propres aux étudiants du département de français d'origine tamazight, afin de se pencher sur la particularité de la rédaction de leurs mini-messages interactionnels.

La collecte du corpus, qui a duré deux mois, a rencontré certaines difficultés parce qu'un nombre important d'étudiants hésitent à nous aider car ils estiment que leurs sms sont intimes et confidentiels ; raison pour laquelle, nous n'avons relevé que soixante-dix mini-messages ; mais cela

## Corpus

---

---

n'empêche pas que notre corpus englobe un nombre suffisant de stratégies pour décrire le langage sms propre à ces étudiants.

Il est également important de préciser que chacun de nos sms porte un numéro, le sexe du scripteur et une transcription aussi fidèle que possible.

## Corpus

---

---

1- Bs bb Jaten ton appel à min8-mmmmmh. /fille

(Bonsoir bébé j'attends ton appel à minuit - bisou.)

2- Pourquoi tu fais pas des photos en pleine sommeil ça va être cool / garçon.

( Pourquoi tu ne fais pas des photos en plein sommeil ça va être cool)

3- Azoul, ç roul ? chadahlrkom.rentre vite ! bizzz. /fille

(Salut, ça roule ? tu me manques, rentre vite ! Bisou.)

4- Ö Ö Ö chut chut , je marche doucement pour ne pas te réveiller .j ve just te dire : bon8 / garçon

([des pas], chut chut, je marche doucement pour ne pas te réveiller. Je veux juste te dire : bonne nuit.)

5- Mimi je swi à l'université on a un contrôle aujourd'hui à 10h00 /fille

( Mimi je suis à l'Université on a un contrôle aujourd'hui à dix heures)

6- Karim prq tu me fais la gueule /garçon

(Karim pourquoi tu me fais la gueule)

7- Jtm bb.Mahhh. / garçon

(Je t'aime bébé. Bisou.)

8- Hi, prête moi ton cahier 2 ling.G D cour à recopier j passe le prendre à 5h /fille

(Salut, prête-moi ton cahier de linguistique. J'ai des cours à recopier je passe le prendre à cinq heures.)

## Corpus

---

---

9- \* \* \* \* té kom 1 étoile pas tjr visible mé tjr présent /fille

([des étoiles] tu es comme une étoile pas toujours visible mais toujours présente)

10- Bjr, qd tu termin l control tu m bip. j v k tu m rend 1 servis /fille

(Bonjour, quand tu termines le contrôle tu me bipes. Je veux que tu me rendes un service.)

11- Sos, g bezw1 2 tÖ èd, g raT le bus E j n pa 2 sou. Retrouv mw 2van la tour.

V1 m1tnä car j swi préC /garçon

(Aux secours, j'ai besoin de ton aide, j'ai raté le bus et je n'ai pas de sous. Retrouve-moi devant la tour. Viens maintenant car je suis pressé)

12- Slt jesper k Tpa fâché.j n ss pa venu car gT ocuP @ bi1to /fille

(Salut j'espère que tu n'es pas fâché. Je ne suis pas venue car j'étais occupée à bientôt)

13- Salu cherif anvoyé moi n tel de Lakhdar et hichem... /garçon

(Salut Cherif envoyez- moi le numéro de téléphone de Lakhdar et Hichem...)

14- Hé, où est tu ? /fille.

(Hé, où es-tu ?)

15- Saha cherif, je fezé 1 peti som, le ramadan passe bien maintenant que la température a bésé, rien de nouvo ici saha ftorek é merci davoire penssé moi /garçon

## Corpus

---

---

(Salut Cherif, je faisais un petit somme, le ramadhan passe bien maintenant que la température a baissé, rien de nouveau ici bon appétit et merci d'avoir pensé à moi)

16- G revu le dñié épisod de lost, cb1 la fiancé de désmond ki aparait à la fin tavé raison mon ami, saha ftourek /garçon

(J'ai revu le dernier épisode de « *Lost* », c'est bien la fiancée de Désmond qui apparaît à la fin tu avais raison mon ami, bon appétit)

17- jarive pa a te bipé le réso é mové, je tapel plus tard slt /fille

(Je n'arrive pas à te biper le réseau est mauvais, je t'appelle plus tard salut)

18- Wach a sahbi meme pa essnit minuit, rayeh elle khroub wella ? /garçon

(Quoi mon ami tu n'as même pas attendu minuit, tu vas à el Khroub ou quoi ?)

19- Riad v1 prendr le f'tour ché nous el mouhim c pa pour lyoum, scuzy encor.saha ftourkoum /garçon.

(Riad vient prendre [le repas de Ramadhan] chez nous l'essentiel ce n'est pas pour aujourd'hui, je m'excuse encore. bon appétit)

20- Bjr houbi ! jesper ke t'as bn dormi. debout car une belle jrne t'attend.je t'aime. /fille

(Bonjour mon amour ! j'espère que tu as bien dormi. debout car une belle journée t'attend. je t'aime.)

21- on se voit au centre ville a 12h ? /fille

(on se voit au centre ville à midi ?)

## Corpus

---

---

22- si tu peux appel moi / fille

(si tu peux appelle-moi)

23- Aid said.takabbala allahou siamakoum é bon courage./garçon

(Bonne fête. que Dieu accepte votre carême et bon courage.)

24- J dtst lé cour 2 lit, ça me ren nerve, j v qT la sal é swi moi ! on s retrouv 2vä la sal 38. /garçon

(Je déteste les cours de littérature, ça me rend nerveux, je vais quitter la salle et suis-moi ! on se retrouve devant la salle trente-huit.)

25- Bn, fé 2 bo rêv é pens à notr Thamaghra ! /garçon

(Bonne nuit, fais de beaux rêves et pense à notre cérémonie de mariage !)

26- Koi 2-9 lé ga ? on a afiché ? komb1 g eu ? j sui 1patient. /garçon

(Quoi de nouveau les gars ? on a affiché ? combien j'ai eu ? je suis impatient.)

27- Bsr, jariv pa a joindr nadia ! G dviné kel avé changè dnum pace le

moi stp si c le k. /fille

(Bonsoir, je n'arrive pas à joindre Nadia ! J'ai deviné qu'elle avait changé de numéro passe le moi s'il te plait si c'est le cas.)

28- Salu petit frère j'espère ke tu te porte bien et ton mémoire ça avance ? meme pas un message pour ta sœur ? /fille

(Salut petit frère j'espère que tu te portes bien et ton mémoire ça avance ? même pas un message pour ta sœur ?)

## Corpus

---

---

29- Eh, pk tu mécri dé sms ? ta pa piG ? j n ve plu entendr parlé 2 toi, tu m'perturb.je swi Criez /fille

(Eh, pourquoi tu m'écris des sms ? tu n'as pas compris ? je ne veux plus entendre parler de toi, tu me perturbes. je suis sérieuse)

30- T 5pa mai j ss déjà priz.dom !! /fille.

(Tu es sympathique mais je suis déjà prise. dommage !!)

31- G t1vit le we proch1 ché m gran pèr O Tadart.On pasra 2 bon momen.T dak? rep ! /fille.

(Je t'invite le week-end prochain chez mon grand-père à la campagne. On passera de bons moments. Tu es d'accord? réponds !)

32- Vous pouvez gagner une super voiture, un tv , une machine a lavé, ou d'autres kdo, si vous conné la ribance a 7 question :a quel heur commence la control douma ? bonne chance :-))) /garçon

(Vous pouvez gagner une superbe voiture, un téléviseur, une machine à laver, ou d'autres cadeaux, si vous connaissez la réponse à cette question : à quelle heure commence le contrôle demain ? bonne chance (smiley : éclat de rire)

33- Tu na ka cherché sur int.c sur google.fr ok ! /garçon

(Tu n'as qu'à chercher sur internet. C'est sur google.fr d'accord !)

34- Kel drol de mek c grav komon puij sortir avec un hitiste pareil ? il a 10d fi djib lol /fille

(Quel drôle de type c'est grave comment puis- je sortir avec un chômeur pareil ? il a dix dinars dans la poche mort de rire)

## Corpus

---

---

35- Je love you bb. donne moi 1 otr chans. /garçon

(Je t'aime bébé. donne-moi une autre chance.)

36- Merci mon ami pr ton « joli et doux » mge qui m'a fé énormémen plaisir. Non sérieusemen .merci pr ton mge qui m'a touché, c sincér et ca vien du cœur salopar. / fille

(Merci mon ami pour ton « joli et doux » message qui m'a fait énormément plaisir . Non sérieusement . merci pour ton message qui m'a touché , c'est sincère et ça vient du cœur salopard.)

37- g 1 srpz pr toi, apwi ver le ba ! ...encor ! ...+ba ! ...mazel ..!

grib ! ...syé !.. c just pr te dir bne journ bisou . /garçon

(j'ai une surprise pour toi, appuis vers le bas ! ...encore ! ...plus bas !...pas encore...! tu y es presque !...ça y est !...c'est pour te dire bonne journée bisou.)

38- ksk tu ve dir par sa ? exblik moi /fille

(qu'est-ce que tu veux dire par ça ? explique-moi)

39- Ma kes ché le garagiste .dzolé g ne pepa te rejwldr now t pa faché ??? g mexqz. /garçon

(Ma voiture chez le mécanicien. désolé je ne peux pas te rejoindre maintenant tu n'es pas fâché ??? je m'excuse.)

40- Q f tu ? T'es en retar, rejo1 nou vit by... /garçon

(Que fais-tu ? Tu es en retard, rejoins-nous vite au revoir...)

41- Aidkom mabrouk mé zam, j'espère qe vou passé 1e bone fête. /fille

## Corpus

---

---

(Bonne fête mes amis, j'espère que vous passez une bonne fête.)

42- Si j t bles appel le 14, si j t'agres appel le 17, si j t brul appel le 18 si j t mank appel moi. /fille

(Si je te blesse appelle le quatorze, si je t'agresse appelle le dix-sept, si je te brûle appelle le dix-huit, si je te manque appelle-moi.)

43- s.t.p arrête d'appeler ce numéro puisque je te fais une nouvelle ligne dans mon ♥ le numéro est : j-e-t-a-i-m-e. :-) /fille

(s'il te plait arrête d'appeler ce numéro puisque je te fais une nouvelle ligne dans mon cœur le numéro est : j-e-t-a-i-m-e. « smiley : visage souriant »)

44- 1,2,3,4,5,6,7,8,9,10...bravo on a fini pour aujourd'hui .demain on apprendra l'alphabet. mrd /garçon

(Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix...bravo on a fini pour aujourd'hui.demain on apprendra l'alphabet. mort de rire)

45- RDV kafet de Ali kahwadjji dan 15mn. /garçon

(Rendez-vous à la cafétéria de Ali le propriétaire dans quinze minutes.)

46- Slt Nabil, coman vatu ! merci pour le cadeau je le trouv trébien.il me plé beaucoup. /fille

(Salut Nabil, comment vas-tu ! merci pour le cadeau je le trouve très bien. Il me plait beaucoup.)

47- Maman jé bouzoin d'argent envoyé moi très vite mille dinars au c.c.p merci. /fille

## Corpus

---

---

(Maman j'ai besoin d'argent envoyez-moi très vite mille dinars au centre des chèques postaux merci.)

48- N t1Qiet pa, j tapele dek je peu /garçon  
(Ne t'inquiète pas, je t'appelle dès que je peux)

49- Slt, wach raki ? ç v ? /garçon  
( Salut, comment vas-tu ? ça va ?)

50- Coucou es-tu vivant ? décroche ton mob tds ! /fille  
( Coucou es-tu vivant ? décroche ton mobile tout de suite !)

51- Godmorning cher samir..je t'invit à le Ers 2 mon frèr.le 30nov06 /fille  
(Bonjour chère Samir..je t'invite à la cérémonie du mariage de mon frère le trente novembre 2006)

52- Je serai oqP 7 apré-12, alor ne kôt pas sur moi /garçon  
(Je serai occupé cet après-midi, alors ne compte pas sur moi)

53- Cher tante Nouna . grand-père et mor ce mat1 car il était malade venez vit :-(  
/fille  
(Chère tante Nouna. grand-père est mort ce matin car il était malade venez vite  
« smiley : visage triste »)

54- Passe prendre ton certifiK 2 scolarité, avã la pose déjeuner ! /garçon  
(Passe prendre ton certificat de scolarité, avant la pause déjeuner !)

55- Bonsoir Sofia, kes ta fé com gato pour l'Aid ? apporte moi Té re7 /fille

## Corpus

---

---

(Bonsoir Sofia, Qu'est-ce que tu as fait comme gâteau pour l'aïd ? apporte-moi tes recettes)

56- Prépar toi pr manger bcp 2viand de mouton, car T boukerch. /fille

(Prépare-toi pour manger beaucoup de viande de mouton, car tu es gourmand.)

57- Si tu pe pel moi m1tenan pour notr proG de 2m1 /garçon

(Si tu peux appelle-moi maintenant pour notre projet de demain)

58- Ok G compris ton msg, n'exag'r + /fille

(D'accord, j'ai compris ton message, n'exagère plus )

59- 100fà100 , je ne revil jmé sur 1 décision..l'S tomB /garçon

(Sans façon, je ne reviens jamais sur une décision...laisse tomber)

60- J'tapLDkej'pe /fille

(Je t'appelle dès que je peux)

61- L a H'T 2 novo habi pour sortir avec L8. /fille

(Elle a acheté de nouveaux habits pour sortir avec lui.)

62- Vs éte kLK1 de s1pa, 2 CriE, c pr cela ke je vs M b1. /fille

(Vous êtes quelqu'un de sympathique, de sérieux, c'est pour cela que je vous aime bien.)

63- jenémar 2T ID noirs, soi cool. /garçon

(J'en ai marre de tes idées noires, sois sympathique.)

## Corpus

---

---

64- Allo,allo ya qlq ? è'D moi svp. /fille

(Allo, allo il y a quelqu'un ?aidez-moi s'il vous plait.)

65- Azoul...c1 salu d cowboy.....cel8 ki lira ce sms ne se marira pa..trotar...ha  
ha ha pade chans. /garçon

(Salut ...c'est un salut des gardiens de troupeaux américains.....celui qui lira ce message ne se mariera pas...trop tard...éclat de rire pas de chance.)

66- Toc toc ouvre moi lé portes de ton cœur ♥♥♥ /garçon

(Toc toc ouvre-moi les portes de ton cœur « image : 3 cœurs »)

67- Je sors pas ojrd car g un control à préparer. On s'voi +tar. /fille

(Je ne sors pas aujourd'hui car j'ai un contrôle à préparer .On se voit plus tard.)

68- pendant lé vacans g pris du poids, cé alor keG D6D 2 faire du sport. /fille.

(pendant les vacances j'ai pris du poids, c'est alors que j'ai décidé de faire du sport.)

69- C 1posibl 2 travaileé dan D conditions pareils .trouvons-nous 1 otr salle.

/garçon.

(C'est impossible de travailler dans des conditions pareilles. Trouvons-nous une autre salle.)

70- Chui tro :-( d'avoir perdu 1ami 6 Crie, si serviable. /fille

(Je suis trop triste d'avoir perdu un ami si sérieux, si serviable.)

## Thématique :

Nos 70 textos analysés contiennent des thèmes différents suivant les circonstances et les besoins communicatifs des usagers.

En effet, ces thèmes sont interprétés selon la vision personnelle du locuteur et se répartissent en neuf catégories mentionnées sur le tableau ci-dessous.

Salutations	Informations	Demandes	Rendez-vous	Remerciements	Humours	Invitations	Félicitations	Déclarations amoureuses
4	5	3	1	36	2	31	23	7
25	12	6	11	46	18	51	41	9
37	15	8	17		32			20
49	16	10	21		34			35
	17	13	24		42			43
	19	14	45		44			62
	24	22			56			66
	30	24			65			
	33	26						

## Corpus

---

---

	39	27						
	48	28						
	52	29						
	53	38						
	58	40						
	59	43						
	60	47						
	61	50						
	62	53						
	67	54						
	68	55						
	70	57						
		58						
		63						
		64						
		66						
		69						

**Remarque** : Chacun de nos sms est remplacé par son numéro figurant dans le corpus.

# Chapitre 1

## Caractéristiques énonciatives des sms

**1- Plan embrayé / non embrayé :**

Le sms en tant qu'énoncé peut être ancré ou coupé de la situation d'énonciation en fonction de la présence ou l'absence des « *embrayeurs* » (actants et circonstants). En faisant appel aux travaux de Charaudeau et Maingueneau (chapitre 03) , nous analysons les textos comme suit :

sms	Plan		actants		Circonstants	
	embrayé	non- embrayé	énonciateur	destinataire	Circonstant de lieu	Circonstant de temps
1	×		pronom personnel « je »	-nom interjectif « bébé ». -adjectif possessif « ton »	/	Le soir
2	×		/	- pronom personnel « tu »	/	/
3	×		/	- pronom personnel tamazight « kom » désignant la deuxième personne du singulier : « tu »	/	/
4	×		pronom personnel « je »	- pronom personnel désignant la deuxième personne du singulier : « te »	/	La nuit
5	×		pronom personnel « je »	-nom propre « Mimi »	l'Université	/
6	×		pronom personnel désignant la première personne du singulier « me »	-nom propre « Karim ». - Pronom personnel « tu »	/	/
7	×		pronom personnel « je »	-pronom personnel « te » -nom interjectif « bébé »	/	/
8	×		pronoms personnels « moi » / « je »	-verbe impératif conjugué à la deuxième personne du singulier « prête » -adjectif possessif « ton »	/	/
9	×		/	-pronom personnel « tu »	/	/
			pronoms personnels			

10	×		« je » / « me »	-pronom personnel « tu »	/	Le jour
11	×		pronoms personnels « je » / « moi »	-adjectif possessif « ton » -verbes impératifs conjugués à la deuxième personne du singulier « retrouve » / « viens »	/	maintenant
12	×		-pronom personnel « je »	-pronom personnel « tu »	/	/
13	×		-pronom personnel « moi »	-nom propre « Cherif » -verbe impératif conjugué à la deuxième personne du pluriel « envoyez »	/	/
14	×		/	-pronom personnel « tu »	/	/
15	×		-pronoms personnels « je » / « moi »	-nom propre « cherif » - adjectif possessif arabe « K » désignant la deuxième personne du singulier.	ici	maintenant
16	×		-pronom personnel « je » -adjectif possessif « mon »	-pronom personnel « tu » -nom commun « ami » - adjectif possessif arabe « K » correspondant à l'adjectif possessif « ton ».	/	/
17	×		-pronom personnel « je »	-pronom personnel « te »	/	/
18	×		-adjectif possessif arabe « i » qui correspond à l'adjectif possessif « mes »	-nom commun arabe « sahbi » qui veut dire «mon ami » - Verbes conjugués en arabe qui désignent la deuxième personne du singulier «essnit »/ «rayeh»	/	/
19	×		-pronom personnel « nous »	-adjectif possessif arabe « oum » correspondant à l'adjectif possessif « votre »	/	/
			-pronom personnel « je »	-nom commun « houb » qui veut dire « amour » -pronoms personnels		

20	×		- adjectif possessif arabe « i » signifiant « mon »	« tu » / « te »	/	Le jour
21	×		Pronom indéfini « on » qui renvoie à l'émetteur et au récepteur en même temps		/	/
22	×		-pronom personnel « moi »	-pronom personnel « tu » -verbe impératif conjugué à la deuxième personne du singulier « appelle »	/	/
23	×		/	-pronom personnel « vous » -adjectif possessif arabe « oum » qui signifie « votre »	/	/
24	×		-pronoms personnels « je » / « me » / « moi » -pronom indéfini « on »	-verbe impératif conjugué à la deuxième personne du singulier « suis » -pronom indéfini « on »	/	/
25	×		-adjectif possessif « notre »	-verbes impératifs conjugués à la deuxième personne du singulier « fais » / « pense »	/	La nuit
26	×		-pronom personnel « je »	-nom commun « gars »	/	/
27	×		-pronoms personnels « je » / « moi »	-pronom personnel « te » -verbe impératif conjugué à la deuxième personne du singulier « passe »	/	Le soir
28	×		-pronom personnel « je » -nom commun « sœur »	-pronoms personnels « tu » / « te » -adjectif qualificatif « petit » -nom commun « frère » -adjectif possessif « ton »	/	/
29	×		-pronoms personnels « je » / « me »	-pronoms personnels « tu » / « toi »	/	/

30	×		-pronom personnel « je »	-pronom personnel « tu »	/	/
31	×		-pronom personnel « je » -adjectif possessif « mon » + pronom indéfini « on »	-pronom personnel « tu » -verbe impératif conjugué à la deuxième personne du singulier « réponds » -pronom indéfini « on »	/	/
32	×		/	-pronom personnel « vous »	/	/
33	×		/	-pronom personnel « tu »	/	/
34	×		-pronom personnel « je »	/	/	/
35	×		-pronoms personnels « je » / « moi »	-pronom personnel anglais « you » signifiant « t' » -nom interjectif « bébé » -Verbe impératif conjugué à la 2 <sup>ème</sup> personne du singulier « donne »	/	/
36	×		-pronom personnel « me » -adjectif possessif « mon »	-adjectif possessif « ton » -nom commun « ami » -nom interjectif « salopard »	/	/
37	×		-pronom personnel « je »	-pronoms personnels « toi » / « te » -verbe impératif conjugué à la deuxième personne du singulier « appuis »	/	/
38	×		-pronom personnel « moi »	-pronom personnel « tu » -verbe impératif conjugué à la deuxième personne du singulier « explique »	/	/
39	×		-adjectif possessif « ma » -pronoms personnels « je » / « me »	-pronoms personnels « te » / « tu »	/	«now» qui signifie maintenant

40	×		-pronom personnel « nous »	-pronom personnel « tu » -verbe impératif conjugué à la deuxième personne du singulier « rejoins »	/	/
41	×		-pronom personnel « je » -adjectif possessif « mes »	-pronom personnel « vous » -adjectif possessif arabe « om » signifiant « votre » -nom commun « amis »	/	/
42	×		-pronoms personnels « je » / « moi »	-pronom personnel « te » -verbe impératif conjugué à la deuxième personne du singulier « appelle »	/	/
43	×		-pronom personnel « je » -adjectif possessif « mon »	-pronom personnel « te » -verbe impératif conjugué à la deuxième personne du singulier « arrête »	/	/
44	×		Pronom indéfini « on » qui renvoie à l'émetteur et au récepteur en même temps		/	Aujourd'hui
45	×		/	-pronom personnel « vous »	/	/
46	×		-pronoms personnels « je » / « me »	-pronom personnel « tu » -nom propre « Nabil »	/	/
47	×		-pronoms personnels « je » / « moi »	-nom commun « maman » -Verbe impératif conjugué à la deuxième personne du pluriel « envoyez »	/	/
48	×		-pronom personnel « je »	-pronom personnel « te »	/	/
49	×		/	pronom personnel arabe « i » désignant « tu »	/	/
50	×		/	-pronom personnel « tu » -verbe impératif conjugué à la deuxième personne du singulier « décroche » -adjectif possessif	/	/

				« ton »		
51	×		-pronom personnel « je » -adjectif possessif « mon »	-adjectif qualificatif «cher» -nom propre «Samir » -pronom personnel « te »	/	Le jour
52	×		-pronoms personnels « je » / « moi »	-verbe impératif conjugué à la deuxième personne du singulier « compte »	/	/
53	×		/	-adjectif qualificatif « chère » -nom commun « tante » -nom propre « Nouna »	/	/
54	×		/	-Verbe impératif conjugué à la deuxième personne du singulier « passe » -adjectif possessif « ton »	/	/
55	×		-pronom personnel « moi »	-nom propre « Sofia » -pronom personnel « tu » -adjectif possessif « tes » -verbe impératif conjugué à la deuxième personne du singulier « apporte »	/	Le soir
56	×		/	-pronoms personnels « toi / tu » -verbe impératif conjugué à la deuxième personne du singulier « prépare »	/	/
			-pronom personnel	-pronom personnel « tu »		

57	×		« moi » -adjectif possessif « notre »	-verbe impératif conjugué à la deuxième personne du singulier « appelle »	/	/
58	×		-pronom personnel « je »	-adjectif possessif « ton » -verbe impératif conjugué à la deuxième personne du singulier « exagère »	/	/
59	×		-pronom personnel « je »	-Verbe impératif conjugué à la deuxième personne du singulier « laisse »	/	/
60	×		-pronom personnel « je »	-pronom personnel « te »	/	/
61		×	/	/	/	/
62	×		-pronom personnel « je »	-pronom personnel « vous »	/	/
63	×		-pronom personnel « je »	-adjectif possessif « tes » -verbe impératif conjugué à la deuxième personne du singulier « sois »	/	/
64	×		-pronom personnel « moi »	-verbe impératif conjugué à la deuxième personne du pluriel « aidez » -pronom personnel « vous »	/	/
65		×	/	/	/	/
66	×		-pronom personnel « moi »	-Verbe impératif conjugué à la deuxième personne du singulier « ouvre » -Adjectif possessif « ton »	/	/
67	×		-pronom personnel « je »	-pronom indéfini « on »	/	Aujourd'hui

			-pronom indéfini « on »			
68	×		-pronom personnel « je »	/	/	/
69	×		pronom personnel « nous »	-verbe impératif conjugué à la première personne du pluriel « trouvons »	/	/
70	×		-pronom personnel « je »	/	/	/

**2- Les modalités :**

Dans cette manche d'analyse, nous prenons appui sur la modalisation qui constitue -selon Charaudeau- l'une des plus importantes caractéristiques énonciatives. Notre corpus témoigne d'une mixité de modalités présentées comme suit :

sms	les types de modalités allocutives
6	l'interrogation
9	le jugement
13	l'interpellation
14	l'interrogation
18	l'interrogation
21	la suggestion ou la proposition
22	l'interpellation
23	l'invocation
25	l'interpellation
28	l'interrogation
32	l'information + l'interrogation
33	La proposition
38	l'interrogation + l'interpellation
40	l'interrogation + l'interpellation
41	l'invocation
45	la proposition
49	l'interrogation
50	l'interrogation + l'injonction
51	l'invitation
54	l'injonction
55	l'interrogation + l'interpellation

<b>56</b>	l'interpellation + le jugement
<b>57</b>	l'interpellation
<b>64</b>	l'interpellation
<b>66</b>	l'interpellation

<b>sms</b>	<b>Les types de modalités élocutives</b>
<b>1</b>	l'information
<b>4</b>	l'information
<b>5</b>	l'information
<b>7</b>	la déclaration
<b>12</b>	l'information
<b>15</b>	l'information
<b>17</b>	l'information
<b>36</b>	l'appréciation
<b>60</b>	l'information
<b>68</b>	l'information

<b>sms</b>	<b>Les types de modalités délocutives</b>
<b>19</b>	l'assertion
<b>61</b>	l'assertion
<b>65</b>	l'assertion

<b>sms</b>	<b>Les types de modalités allocutives</b>	<b>Les types de modalités élocutives</b>
<b>3</b>	l'interpellation	la déclaration
<b>8</b>	l'interpellation	l'information
<b>10</b>	l'interpellation	le vouloir
<b>11</b>	l'interpellation	l'information
<b>20</b>	l'interpellation	la déclaration+l'invocation
<b>24</b>	la proposition ou la suggestion	l'appréciation

26	l'interrogation	l'ignorance
27	l'interpellation	la supposition
29	l'interrogation	le vouloir+la déclaration
30	le jugement	l'information
31	l'interrogation+l'interpellation	la proposition
35	l'interpellation	la déclaration
37	l'interpellation	l'information
39	l'interrogation	l'information
42	l'interpellation	la supposition
43	l'interpellation	la déclaration
44	la proposition	l'appréciation
46	l'interrogation	l'appréciation+le remerciement
47	l'interpellation	l'information
48	l'interpellation	l'information
52	l'interpellation	l'information
58	l'interpellation	l'accord
59	l'interpellation	l'information
62	le jugement	la déclaration
63	l'interpellation	le refus
67	la proposition	l'information

sms	Les types de modalités élocutives	Les types de modalités délocutives
16	l'information	l'assertion
34	l'opinion	l'assertion
70	l'information	l'assertion

---

---

<b>sms</b>	<b>Les types de modalités allocutives</b>	<b>Les types de modalités délocutives</b>
<b>2</b>	La suggestion	l'assertion
<b>53</b>	l'interpellation	l'assertion
<b>69</b>	La proposition	l'assertion

# Chapitre 2

## Caractéristiques graphiques des sms

Le décodage du langage sms des jeunes universitaires constitue l'objet de notre étude, pour cela nous devons faire une analyse détaillée des formes linguistiques juvéniles (en se référant aux travaux de Jacques Anis) afin de montrer la nouveauté de ce langage :

### A- les néographies :

On appelle néographie toute forme graphique qui s'écarte de la norme orthographique d'une langue.

#### 1- Les graphies phonétisantes :

Elles constituent des formes qui se caractérisent par :

##### 1-1- Les réductions graphiques :

La réduction signifie dans ce travail de recherche, soit l'abrégement en caractères, soit la sélection de graphies supposées être les plus proches du phonétisme. L'analyse de notre corpus dégage ce qui suit :

➤ Une réduction du « qu » à « k » : dans les sms cités dans le tableau ci-dessous :

sms	Néographie	Lecture
10-12-28	k	que
16	ki	qui
19	ki	qui
20-60	ke	que
26	koi	quoi
27	kel	qu'elle
29	k	quoi
33	ka	qu'à

34	kel	quel
38	ksk	qu'est-ce-que
38	exblik	explique
42	manq	manque
48	dek	dès que
55	kes	qu'est ce
62	klk1	quelqu'un
68	ke	que

L'analyse nous montre qu'il n'y a qu'une minorité d'étudiants qui n'écartent pas les consonnes muettes placées à la fin d'un mot. Cela n'exclut en aucun cas l'usage correcte de la séquence « *qui* » par certains sujets participants. Citons par exemple l'écriture normative des termes « *pourquoi* », « *question* », « *qui* », « *puisque* », dans le deuxième, le trente deuxième, le trente sixième et le quarante troisième message du corpus.

➤ **Substitution de « k » à « c » :**

Dans notre analyse, nous relevons dans le corpus quelques néographies témoignant l'usage écrit de « k » à la place de « c ». Prenons à titre d'exemple les sms dont les numéros figurent dans le tableau suivant :

sms	Néographie	Lecture
9	kom	comme
26	komb1	Combien
27	k	cas
31	dak	D'accord
32	kdo	cadeaux

34	komon	comment
39	kes	Caisse (voiture)
45	kafet	cafétéria
52	köt	compte
54	certifiK	certificat

L'observation nous mène à constater que sur 26 sms (où il y a usage du « c » [k]), seulement 10 contiennent une substitution de « k » à « c » soit 38,64%, ce qui témoigne de l'usage peu fréquent de la lettre « k » dans la communication juvénile.

➤ **Substitution de « Z » à « S » :**

Ce point de recherche nous permet de dresser le tableau suivant :

sms	Néographie	Lecture
3	bizzz	bises
11	bezw l	besoin
15	fezé	faisais
19	scuzy	Je m'excuse
29	criez	sérieuse
30	priz	prise
37	srpz	surprise
39	dzolé	désolé
41	mézam	mes amis
47	bouzoin	besoin

Rappelons que la substitution de « *k* » à « *c* » et la substitution de « *z* » à « *s* », sont provoquées par le processus de phonétique exploré dans le chapitre quatre de la phase théorique. Ces deux procédés sont utilisés parallèlement par les filles et les garçons.

➤ **Substitution de « *ö* » à « *on* » et « *ä* » à « *an* » :**

Afin de raccourcir les énoncés, les étudiants substituent « *ö* » à « *on* » et « *ä* » à « *an* » :

sms	Néographie	Lecture
11	tö	ton
11	m1tnä	maintenant
24	2vä	devant
52	köt	compte
54	avä	avant

Les sms relevés appartiennent tous à des locuteurs de sexe masculin, car aucune fille ne fait appel à ce genre de raccourcissement. Ce qui signifie que les garçons font plus de réduction dans leurs écrits que les jeunes participantes pour des raisons évoquées dans l'analyse du questionnaire.

➤ **Substitution de « *é* » à « *es* », « *ez* », « *et* » :**

Relevons quelques exemples argumentant ce processus de substitution très fréquent chez les jeunes universitaires de Constantine, que ce soient filles ou garçons :

sms	Néographie	Lecture
19-31-39	ché	chez
23	é	et
24-66-68	lé	les
29	dé	des

➤ **Chute des « e » instables :**

L'écriture phonétique de certains mots fait que les émetteurs des messages courts écartent l'emploi normatif des « e » figurant à la fin d'un mot. Illustrons ce phénomène en ayant recours à notre corpus :

sms	Néographie	Lecture
3	rentr	Rentre
3-40	vit	vite
4-37	just	juste
8-19	prendr	prendre
9	present	présente
10-32-67	control	contrôle
11-24	retrouv	retrouve
12-20	jesper	j'espère
12	venu	venue
16	episod	épisode
16	fiancé	fiancée
19	encor	encore
22	appel	appelle
24	sal	salle

25	pens	pense
29	entendr	entendre
34	grav	grave
38	dir	dire
42	brul	brûle
51	t'invit	t'invite
51	frèr	frère
56	prépar	prépare
56	viand	viande

➤ **Chute des mutogrammes en finale :**

On désigne par mutogramme toute consonne muette se trouvant à la fin d'un mot. Ce type de consonne est négligé dans les écrits de la majorité des jeunes algériens qui s'écrivent des textos. Consultons notre corpus :

sms	Néographie	Lecture
1	jaten	J'attends
4	doucemen	doucement
8-24	cour	cours
11	sou	sous
15	peti	petit
16-29	pa	pas
24	ren	rend
26	ga	gars
29	plu	plus
30	mai	mais
31	momen	moments

31	gran	grand
36	sérieusemen	sérieusement
36	vien	vient
36	énormémen	énormément
40	retar	retard
40	nou	nous
41	vou	vous
45	dan	dans
48	peu	peux
52	éte	êtes
53	mor	mort
57	m l tenan	maintenant
61	habi	habits
63	soi	sois
65	salu	salut
65	trotar	trop tard
67	tar	tard
68	alor	alors
70	tro	trop

➤ **Simplification des digrammes et des trigrammes :**

L'écriture phonétique explicitée théoriquement, entraîne un raccourcissement fait à partir d'une simplification des sons « au », « eau » remplacés par la lettre « o ». C'est de même pour les sons « ai », « ait » et « ais » qui laissent leurs places dans le langage sms à la lettre « é ». Vérifions ces procédés dans notre corpus :

sms	Néographie	Lecture
15	fesé	faisais
17	mové	mauvais
17	réso	réseau
24	v	vais
27	avé	avait
31	o	au
32	kdo	cadeaux
32	conné	connaissez
46	pléra	plaira
55	fé	fait
55	gato	gâteau
56	bcp	beaucoup
59	jmé	jamais
61	novo	nouveau
63	jené	Je n'ai
64	é'D	aidez
67	ojrd	aujourd'hui
69	otr	autre

L'attachement à l'usage fréquent des sons « ai », « ais », « ait », « au », « aux », et « eau » est apparant dans les écrits de quelques locuteurs dont les sms sont désignés par les numéros suivants :

16 (apparaît, raison), 32 (d'autres), 36(plaisir) ,44(aujourd'hui), 46(cadeau, beaucoup), 52(serai) et enfin 53 (cause)

➤ **Simplification des morphologies verbales :**

Même les morphologies verbales sont touchées par le procédé de simplification qui vise la minimisation de la messagerie écrite :

sms	Néographie	Lecture
1	jaten	J'attends
4-29-38	ve	veux
9	é	es
10	termin	termine
10	v	veux
10	bip	bipes
10	rend	rendes
11	rat	raté
11-27-58-68	g (G)	J'ai
12	gt	J'étais
12	ocuP	occupé
13	anvoyé	envoyez
15	fezé	faisais
15	penssé	penser
16	avé	avais
17	bipé	biper
17-24	é	est
24	v	vais
27	avé	avait
27	pace	passé
29	mécris	m'écris
29	parlé	parler

29	m'perturb	me perturbes
32	conné	connaissez
33	cherché	chercher
36-55	fé	fait
41	passé	passez
46	va	vas
48	peu	peux
52	köt	compte
53	et	est

➤ **Décomposition de « oi » et de « ui » :**

L'observation attentive du corpus fait apparaître les néographies exposées comme suit :

sms	Néographie	Lecture
5-24	swi	suis
11	bezw1	besoin
39	rejw1	rejoindre
40	rejo1	rejoins

L'étude relève vingt quatre sms contenant la séquence « oi », mais uniquement trois mini-messages contiennent le procédé de déconstruction de « oi » soit 12,5 %. Donc, la grande majorité des jeunes universitaires de Constantine conserve l'usage de « oi », puisque le fait de le remplacer par « oua » ou « wa » ne le raccourcit pas.

➤ **Réduction avec compactage (*soudure des mots*) :**

Ce processus efface les frontières des mots évoquant ainsi le mot phonique où on fait disparaître les traits d'union et les apostrophes, en formant des mots par la réunion de deux ou plusieurs unités lexicales (agglutination).

Les exemples sont alignés dans le tableau suivant :

sms	Néographie	Lecture
1	jaten	J'attends
1	Bsbb	Bonsoir bébé
2	enpleine	en plein
7	jtm	je t'aime
12-20	jesper	j'espère
15	davoire	d'avoir
16	cb	c'est bien
16	tav	tu avais
17	jarive	j'arrive
17	tapel	t'appelle
25	bn	bonne nuit
27	jariv	j'arrive
27	kel	Qu'elle
27	dnum	de numéro
27	stp	s'il te plait
31	t1vit	t'invite
31	wé	week-end
33	na	n'a
33	ka	qu'à
34	puij	puis-je

38	ksr	qu'est-ce que
45	RDV	rendez-vous
46	vatu	vas-tu
46	trébien	très bien
48	tapele	t'appelle
48	dek	dès que
55	kes	qu'est-ce
59	100fà100	Sans façon
60	tapl Dkej	t'appelle dès que je
62	klk1	quelqu'un
63	jenémar	j'en ai marre
64	svp	s'il vous plait
64	qlq	quelqu'un
67	ojrd	aujourd'hui
68	cé	c'est

**1-2- Réduction avec variantes phonétiques :**

Dans cette manche d'analyse nous n'avons, malheureusement, eu qu'un seul exemple qui contient une néographie de l'écrasement phonétique :

sms	Néographie	Lecture
70	chui	Je suis

**2- Les squelettes consonantiques :**

Nous considérons comme squelettes consonantiques les mots dont les voyelles ont été supprimées, réduisant ainsi la forme à une succession de consonnes principales du mot. Même J. Anis (2002) affirme que les consonnes possèdent une valeur informative plus forte que les voyelles.

L'analyse aboutit à ce qui suit :

sms	Néographie	Lecture
1	Bs	bonsoir
1-7-35	bb	bébé
6	prq	pourquoi
7	tm	t'aime
9	tjr	toujours
10	Bjr	bonjour
12	ss	suis
20	bn	bien
20	jrn	journée
27	Bsr	bonsoir
29	pk	pourquoi
36	mge	message
37	srpz	surprise
40	Q	que
40	f	fais
48	N	ne
52	OqP	occupé
56	bcp	beaucoup
57	pel	appelle

61	H'T	acheté
62	vs	vous
62	M	aime
63	T	tes
63	ID	idée
67	s'	se
69	D	des

Nous remarquons que les consonnes retenues sont généralement la première et la dernière du mot ; quant aux consonnes qui apportent peu d'informations, elles sont en général éliminées.

**3- Les syllabogrammes et technique de rébus :**

Les sujets participants à une communication écrite par sms ignorent les frontières de mots et utilisent les lettres et les chiffres pour la valeur phonétique de leurs noms. En voici quelques exemples :

sms	Néographie	Lecture
1	min8	minuit
8-16-27-58-68	G	J'ai
8	D	des
11	bezw1	besoin
11-26-37-67-68	g	j'ai
11	2van	devant
11	m1tnä	maintenant
12-30-31-56	T	t'es
12	gT	j'étais

12	ocuP	occupée
12	bi l to	bientôt
15-23-24-25	é	et
16	cb1	c'est bien
17	é	est
19	v1	vient
19-27-33-34-36-37-62-65	c	c'est
24	v	vais
24	qT	quitté
24	2vä	devant
26	komb1	combien
26	l patient	impatient
27	K	cas
29	piG	pigé
29	Criez	sérieuse
30	5pa	sympathique
31	G	je
31	t1 vit	t'invite
31	proch1	prochain
39	rejw1 dr	rejoindre
39	t	t'es
39	mexqz	m'excuse
40	f	fais
40	rejo1	rejoins
41	le	une
48	t1qiet	t'inquiète
52	oqP	occupé

53	matl	matin
55	re7	recettes
57	m l tenan	maintenant
57	proG	projet
57	2m1	demain
59	fà100	façon
59	revil	reviens
59	tomB	tomber
60	D	dès
61	L	Elle
61	H'T	acheté
61	L8	lui
62	KLK1	quelqu'un
62	S1pa	sympathique
62	CriE	sérieux
62	M	aime
62	b1	bien
63	T	tes
63	ID	idées
65	Cel8	celui
68	D6D	décidé
69	C	C'est
69	lposibl	impossible
69	D	des
70	Crie	sérieux

**4- Les logogrammes et paralogrammes :**

On parle de logogramme (signe-mot) quand un mot entier est transcrit à l'aide d'un ou de plusieurs chiffres.

sms	néographie	Lecture
4	8	nuit
5-34-44	10	dix
8-11-24-25-29-31- 51-54-56-61-62- 63-68-69	2	de
8-44	5	cinq
9-35-37-59-69	1	une
10-15-44-65	1	un
21-52	12	midi
24	38	trente huit
26	2-9	de neuf
32	7	cette
37-58-67	+	plus
42	14	quatorze
42	17	dix-sept
42	18	dix-huit
44	2	deux
44	3	trois
44	4	quatre
44	6	six
44	7	sept
44	8	huit

44	9	neuf
45	15	quinze
51	30	trente
51	06	deux mille six
52	7	cet
59	100	sans
70	6	si

➤ En général, un sigle est habituellement réservé à la dénomination d'entité dans des domaines spécialisés ; mais dans le cas des messages courts, il est utilisé pour remplacer des syntagmes prépositionnels ou bien des énoncés entiers.

Certains sigles sont tirés de la langue anglaise ou même française, comme le fameux sigle « *LoL* » qui représente un acronyme de l'expression anglaise « *laughing out loud* ». Il s'agit d'une interjection destinée à marquer le rire et l'amusement de son utilisateur.

Alors que son équivalent en français demeure « *mdr* » qui signifie l'expression « *mort de rire* » ; ou en smiley le visage d'une personne qui rit « *: -)))* »

Notre corpus ne comporte que deux exemples où apparaît cette technique d'écriture : le premier se trouve dans le sms numéro trente-quatre transcrit en anglais par une jeune fille et le second figure dans le mini-message numéro quarante-quatre rédigé par un jeune garçon universitaire. Ce qui signifie que l'usage de ce phénomène n'est pas aussi large que les autres procédés de rédaction dans le public universitaire.

➤ L'analyse témoigne également d'une réduction de quelques mots à l'initiale :

sms	néographie	Lecture
3	ç	ça
8-10-11-24-30	j	je
8-21	h	heures
10	l	le
11-12-29	n	ne
13	n	numéro
31	G	je
49	v	va

**5- Les étirements graphiques :**

C'est le recours à la démultiplication des lettres afin de marquer et de faire passer une émotion, un sentiment, une joie ou une tristesse. L'espace limité à 160 caractères veut que ce genre de néographie ne soit utilisé que rarement par les jeunes universitaires de Constantine. Le tableau ci-suivant explique ce qui précède :

sms	néographie	Lecture
1	mmmmmh	bisou
3	bizzz	bisou
7	mahhh	bisou

Les étirements graphiques sont répandus dans le chat par le biais d'un clavier de l'ordinateur car les espaces d'écriture électronique ne sont pas limités.

### 6- Hétérogénéité :

Certains mots sont transcrits par nos universitaires par la combinaison de plusieurs procédés figurant comme suit :

sms	néographie	Lecture	procédés
4	bon8	bonne nuit	phonétisme+logographie+agglutination
7	jtm	je t'aime	paralogographie+agglutination+omission des voyelles
8	5h	cinq heures	logographie+réduction avec compactage
9	kom	comme	réduction graphique +phonétisme
10	K	que	logographie après réduction phonétique.
11	2van	devant	syllabographie + réduction graphique.
11	m1tnä	maintenant	syllabographie + réduction graphique
12	Tpa	t'es pas	syllabographie + réduction graphique + agglutination.
27	kel	qu'elle	réduction graphique + syllabographie
31	we	week-end	siglaison + réduction avec compactage
32	kdo	cadeau	syllabographie + réduction graphique
48	dek	dès que	réduction graphique + logographie après réduction phonétique + agglutination
52	Köt	compte	réduction graphique + substitution de « ö » à « om »
55	kes	qu'est-ce	réduction graphique + syllabographie
59	100fà100	sans façon	logographie + syllabographie

60	j'tapeLDkej'pe	je t'appelle dès que je peux	réduction graphique + logographie + agglutination + phonétisme.
62	KLK1	quelqu'un	phonétisme + logographie
63	jenémar	j'en ai marre	phonétisme + réduction avec compactage.
70	Crie	sérieux	syllabographie + réduction graphique.

**7- Polyvalence et même polysémie :**

Un même signe graphique peut être lu de différentes façons, surtout les lettres isolées qui peuvent transcrire deux ou trois mots ayant des sens largement différents.

sms	néographie	sens possibles
10-61	l	le- la- les- l'- elle
10-24	v	vais- veux
11-12-13-29	n	ne- ni- n' - n'a- numéro
24	s	se- sa- ses
31	m	mon- ma- mes- m'
31-39-42	t	t'es- tes- ta- ton- tu- te
55	Té	T'es- Tes

Ce phénomène entraîne une difficulté de lecture que seuls les initiés peuvent déchiffrer les signes d'un sms.

**8- Variation :**

Non seulement les unités lexicales peuvent être transcrites de différentes façons par différents scripteurs, mais il peut arriver qu'un même scripteur n'emploie pas constamment les mêmes graphies. L'exemple du message numéro soixante-dix tiré du corpus témoigne clairement que la jeune fille -qui l'a transcrit- emploie pour le mot « *si* » les deux variantes : « *6* » et « *si* »

**B- Les particularités morpho-lexicales :****1- Troncation :**

La troncation consiste à supprimer certaines parties de mots. On a affaire à un phénomène nommé « *apocope* » si l'on supprime une ou plus d'une syllabe à la fin d'un mot. Par contre, si l'on la / les supprime au début d'un mot, on aura affaire à « *l'aphérèse* ».

Ce procédé n'est point récent, car bien avant, les petites annonces, les télégrammes et autres y ont eu recours pour des raisons d'économie de place et d'argent.

L'analyse de notre corpus révèle ce qui suit :

sms	néographie	Lecture	procédé
5	aujourd	aujourd'hui	apocope
8	ling	linguistique	apocope
15	som	sommeil	apocope
24	lit	littérature	apocope
27	num	numéro	apocope
30	dom	dommage	apocope
31	rep	réponds	apocope
33	int	internet	apocope
50	mob	mobile	apocope

57	pel	appelle	aphérèse
----	-----	---------	----------

Les résultats témoignent encore que les jeunes garçons universitaires font plus de raccourcissements que les filles.

**2- Mélange des langues :**

Le premier chapitre de la phase théorique témoigne de la cohabitation de plusieurs langues en Algérie, ce qui fait que le langage sms répond à une dynamique de mélange de ces langues.

➤ **arabe :**

sms	Néographie	Lecture
15	Saha	Salut
15	saha ftorek	bon appétit
16	saha ftourek	bon appétit
18	sahbi	mon ami
18	essnit	tu attends
18	rayeh	tu vas
18	wella ?	ou quoi ?
19	el mouhim	l'essentiel
19	lyoum	aujourd'hui
19	ftour	repas de ramadhan
19	saha ftourkoum	bon appétit
20	houbi	mon amour
23	Aid said	bonne fête
23	takabbala allahou siamakoum	que Dieu accepte votre carême

34	fi djib	dans la poche
37	mazel	pas encore
37	grib	t y es presque
41	Aidkom mabrok	bonne fête
49	wach raki ?	comment vas-tu ?
51	Ers	cérémonie du mariage
55	l'aid	fête religieuse des musulmans
56	boukerch	gourmand

L'analyse nous confronte à un phénomène de création lexicale faite par deux de nos locuteurs enrichissant ainsi le répertoire linguistique du corpus :

### Création lexicale :

#### hitiste (sms n° 34)

-*Transcription et découpage* : hitist [hitist] : hit+iste

- *Sens de la base* : hit = mur

- *Sens de la néologie* : hitist veut dire « *chômeur* »

- *Classe grammaticale* : hit : substantif en arabe

hitiste : substantif et adjectif

-*Procédé de formation* : la création lexicale est faite à partir d'une suffixation. Le suffixe « *iste* » est adjoind à une base arabe. Notons que le mot « *hitiste* » n'apparaît pas au féminin dans les pratiques langagières des sujets parlants algériens.

**kahwadji (sms n°45)**

-*Transcription et découpage* : kahwadji : [qahwazi] : qahwa + dji

- *Sens de la base* : kahwa = café

- *Sens de la néologie* : kahwadji signifie « *le propriétaire d'une cafétéria* ».

- *Classe grammaticale* : kahwa : substantif

kahwagi : substantif + adjectif

-*Procédé de formation* : « *Kahwadji* » est une création lexicale formée à l'aide du suffixe d'origine turque « *dji* ».

➤ **anglais :**

sms	néographie	Lecture
2	cool	Amusant/excellent
3	bizzz	bisou
8	Hi	Salut
16	lost	disparu
31	we	fin de semaine
33-58	ok	d'accord
35	love you	t'aime
39	now	maintenant
40	by	au revoir
51	Godmorning	bonjour
63	cool	sympathique
65	cowboy	gardiens de troupeaux américains

## ➤ tamazight :

sms	néographie	Lecture
3-65	Azoul	Salut
3	chadahlrkom	tu me manques
25	Thamaghra	cérémonie de mariage
31	tadart	campagne

Nous constatons clairement que les jeunes universitaires usent fréquemment des mots ou même des expressions entières empruntées à la langue arabe (dialectale / classique) en alternance avec le français, l'anglais et parfois le tamazight (pour ceux qui sont d'origine tamazight ou qui en connaissent quelques mots)

**3- Onomatopées :**

Les onomatopées sont usitées par certains de nos participants qui les renforcent souvent par les étirements graphiques :

sms	onomatopées
1	mmmmmh
3	bizzz
7	Mahhh
50	coucou
65	ha ha ha
66	toc toc

**4- Interjections :**

Certains sms contiennent des interjections qui expriment un ordre, un sentiment ou autres.

sms	interjection
4	chut
14	Hé
29	Eh

**5- Ponctuation :**

La messagerie écrite accumule un grand nombre de signes de ponctuation dont l'usage devient excessif. Il suffira de souligner ici que c'est précisément le propre de la ponctuation française qui offre la possibilité d'usages individuels hors normes, car « *il n y a pas de grammaire de la ponctuation.* »<sup>1</sup>.

Certes les signes de ponctuation servent à noter les pauses entre les phrases ou les éléments de phrases, ainsi que les rapports syntaxiques, mais cela n'empêche pas que ces signes marquent -dans le langage sms- une forte émotion ou « *affectivité* ». Ce qui permet de souligner que les sms s'opposent éventuellement aux écrits froids dénués de toute forme d'expressivité. C'est bien le cas de notre corpus dont soixante sms contiennent au moins un signe de ponctuation qui peut être : point(s), point(s) d'interrogation, point(s) d'exclamation, points de suspension ou autres.

<sup>1</sup> [http://www.cahiers-pédagogiques.com/part-imprim.php?d\\_article=2166](http://www.cahiers-pédagogiques.com/part-imprim.php?d_article=2166).

**6- Smileys :**

Certains participants affirment clairement qu'un texto (sms) ne peut être complet si l'on n'y ajoute des smileys (ou binettes, pictogrammes, émoticônes).

En fait, ce sont de petits visages expressifs qui se composent à l'aide des signes du clavier afin de schématiser les émotions de l'émetteur.

En d'autres termes, ces émoticônes humanisent le mini-message transcrit car ils donnent vie aux diverses expressions du visage.

Les smileys schématisés par nos participants sont au nombre de trois :

sms	smileys	significations
32	:- )))	un éclat de rire
43	:- )	un sourire
53	:- (	une tristesse

**7- Fautes de typographie :**

Les fautes de transcription peuvent être volontaires ou spontanées : les premières permettent de jouer sur la phonétique des mots afin d'écrire un mot sans avoir à se soucier de son orthographe, c'est-à-dire que le scripteur peut écrire « mangé » à la place de « manger », de « mangez » ou même de « mangeais »; l'essentiel c'est de faire passer le message tout en évitant une longue et laborieuse réflexion.

Par ailleurs, les fautes spontanées peuvent être liées au mauvais emploi du périphérique de saisie dû à une méconnaissance du système du clavier, à la vitesse de frappe ou à des maladies atteignant certaines personnes telle que la *dyslexie*.

Notre corpus regroupe un nombre important de fautes d'orthographe et de syntaxe qui figurent dans l'écriture manuscrite de certains étudiants :

sms	néographie	corrections
2	tu fais pas	tu ne fais pas
2	enpleine	en plein
2	ca	ça
4	réveilé	réveiller
5	une contrôle	un contrôle
5-15-17-32-53	a	à
6	tu fait	tu fais
8	à recopié	à recopier
9	mé	mais
10	servis	service
11	swi	suis
12	@	à
13	envoyé	envoyez
14	est tu ?	es-tu ?
15	fezé	faisais
15-23-24-25	é	et
17	é	est
18	meme	même
19	scuzy	je m'excuse
20	bn	bien
22	appel	appelle
29	parlé	parler
31-39	ché	chez

31	pasra	passera
32	conné	connaissez
32	ribance	réponse
32	la control	le contrôle
32	douma	demain
32	chance	chance
34	komon	comment
34	puij	puis-je
35	otr	autre
35	chans	chance
36	fé	fait
36	sincér	sincère
38	exblik	explique
41	passé	passez
46	coman	comment
47	envoyé	envoyez
55	apportre	apporte
68	vacans	vacances
68	cé	c'est
69	travaillée	travailler

C'est en général les caractéristiques graphiques des écrits des étudiants universitaires du département de langue et littérature françaises de l'Université Mentouri de Constantine.

# Chapitre 3

## Présentation et analyse du questionnaire

**1- Présentation du questionnaire :**

Afin d'étayer l'objectif de notre recherche, nous avons recours à un questionnaire que nous avons distribué à quarante étudiants du département de langue et littérature françaises de l'Université Mentouri de Constantine ( vingt copies pour chaque sexe ). Ils sont âgés entre 19 et 25 ans et disposent tous d'un niveau culturel qui leur permet de coopérer à notre projet.

Il s'agit d'un questionnaire composé de dix questions fermées (mode Q.C.M) et de trois questions ouvertes donnant l'opportunité aux jeunes informateurs d'exprimer leurs avis sur le langage réinventé (voir annexes). Les résultats obtenus vont confirmer et appuyer ceux du chapitre précédent.

**2- Analyse du questionnaire :**

**1<sup>ère</sup> Question :**

**Connaissez-vous le sms ?**

Réponses	Oui		Non	
	F	M	F	M
sexe				
nombre de réponses	20	20	00	00
pourcentage	100 %	100%	00%	00%

Tous les informateurs répondent par l'affirmative, ce qui nous permet de dire que nos étudiants suivent tout développement de la télécommunication en Algérie et connaissent les options que leur offrent les téléphones mobiles.

**2<sup>ème</sup> Question :**

**L'utilisez-vous ?**

Réponses	Oui		Non	
	F	M	F	M
sexe				
nombre de réponses	20	20	00	00
pourcentage	100%	100%	00%	00%

Les résultats obtenus affirment que la totalité des participants utilisent des sms, grâce à l'accès facile au téléphone portable qui devient actuellement indispensable pour chaque citoyen. Ce large usage témoigne également d'une facilité de la saisie et de l'envoi des mini-messages.

**3<sup>ème</sup> Question :**

**Pourquoi le sms ?**

• **Réponses proposées :**

- A- économie d'argent      B- s'intégrer à un groupe juvénile
- C- économie d'efforts      D- création d'un langage sms personnel
- E- création d'une atmosphère de communication libre et rapide.

Réponses	A		B		C		D		E	
	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M
sexe										
nombre de réponses	13	12	02	05	00	01	12	10	05	08
pourcentage	32.5 %	30 %	05 %	12.5 %	00 %	2.5 %	30 %	25 %	12.5 %	20 %

Les étudiants répondent à cette question en choisissant, parmi la liste proposée, les raisons qui leur conviennent le plus ; c'est pour cela que le nombre des réponses dépasse celui des participants. On remarque que « *l'économie d'argent* », « *la création d'un langage sms personnel* » et « *la création d'une atmosphère et communication libre et rapide* » sont celles qui poussent le plus nos informateurs (filles / garçons) à s'envoyer des sms.

#### 4<sup>ème</sup> Question :

**A qui ?**

- **Réponses proposées :**

**A-** aux parents

**B-** aux amis

**C-** aux supérieurs

Réponses	A		B		C	
	F	M	F	M	F	M
nombre de réponses	02	05	20	20	01	01
pourcentage	05%	12.5%	100%	100%	2.5%	2.5%

Notons que le nombre de réponses dépasse le nombre de participants, dans la mesure où ces derniers peuvent choisir deux ou trois réponses en même temps. Mais la réponse qui fait l'unanimité c'est bien la deuxième car universellement la majorité des usagers de ce type de communication délocalisée préfèrent envoyer des textos aux amis qui ont plus d'intérêt pour ce langage.

**5<sup>ème</sup> Question :**

**En quelle langue ?**

- **Réponses proposées :**

A- français                      B- anglais

C- arabe                          D- tamazight                  E- mélange

Réponses	A		B		C		D		E	
	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M
nombre de réponses	13	11	01	00	00	01	00	00	06	08
pourcentage	32.5 %	27.5 %	2.5 %	00 %	00 %	2.5 %	00 %	00 %	15 %	20 %

Une grande partie des informateurs utilise par habitude la langue française afin de rédiger les sms, mais cela n'empêche guère que certains alternent les langues coexistantes en Algérie influencés par les pratiques langagières ou socioculturelles.

Par ailleurs, une minorité use de la langue arabe, du tamazight ou de l'anglais pour communiquer par sms.

**6<sup>ème</sup> Question :**

**Les mots de vos sms sont :**

- **Réponses proposées :**

A- entiers

B- raccourcis

Réponses	A		B	
	F	M	F	M
sexe				
nombre de réponses	08	04	12	16
pourcentage	20%	10%	30%	40%

Les réponses affirment qu'une grande majorité d'informateurs, en tant qu'instances d'émission, emploie des mots raccourcis pour transcrire les sms.

Or, les pourcentages confirment que les jeunes universitaires de sexe masculin ont plus d'intérêt pour le phénomène d'abrégement que les jeunes filles, pour des raisons détaillées dans la huitième question.

**7<sup>ème</sup> Question :**

➤ **Pourquoi des mots raccourcis ?**

Réponses	Nombre de réponses		Pourcentage	
	F	M	F	M
économie d'espace	03	03	10.71%	10.71%
économie d'argent	03	03	10.71%	10.71%
rapidité	04	06	14.28%	21.42%
usage d'un langage sms universel et moderne	01	02	3.57%	7.14%
l'essentiel c'est de faire passer le message	01	02	3.57%	7.14%

Les vingt-huit informateurs qui utilisent des mots raccourcis donnent cinq raisons motivant leur choix, parmi lesquelles « *l'économie d'espace* » et celles « *d'argent* » qui regroupent un nombre important de réponses chez les deux sexes. Par contre, « *la rapidité* » constitue la raison cruciale qui incite les informateurs (surtout les garçons) à employer des mots abrégés.

Quant aux deux dernières réponses, elles ont largement été débattues par nos différents participants.

➤ **Pourquoi des mots entiers ?**

Réponses	Nombre de réponses		Pourcentage	
	F	M	F	M
facilité de compréhension	04	03	33.33%	25%
facilité de rédaction	02	01	16.66%	08.33%
prouver une maîtrise de la langue française	02	00	16.66%	00%

Douze informateurs dont huit jeunes filles choisissent de rédiger leurs sms avec des mots entiers, en se justifiant par trois arguments qui leur semblent convaincants : certains trouvent que ces mots facilitent la rédaction et la compréhension du message car ils sont connus ; mais deux étudiantes estiment qu'il est important de prouver leur maîtrise du français académique.

**8<sup>ème</sup> Question :**

**Pour quelle raison les garçons réduisent le plus leurs sms ?**

Réponses	Nombre de réponses		Pourcentage	
	F	M	F	M
écriture libre et personnelle	05	03	12.5%	7.5%
la rapidité	10	12	25%	30%
le risque	05	05	12.5%	12.5%

La majorité des interrogés pense que les garçons réduisent beaucoup plus leurs messages (sms) que les filles pour une raison de rapidité. D'autres assurent qu'ils prennent le risque de laminer l'orthographe et de bafouer la grammaire car leur attention est focalisée sur le contenu du message et non sur la forme qui devient un souci secondaire. Par contre, une minorité affirme que la communication électronique leur offre la possibilité de créer librement des codes très particuliers qui les distinguent des filles.

**9<sup>ème</sup> Question :**

**Quels sont vos procédés de raccourcissement ?**

- **Réponses proposées :**

A- écriture phonétique

B- abréviation

C- rébus

D- autres

Réponses	A		B		C		D	
	F	M	F	M	F	M	F	M
nombre de réponses	05	08	18	16	04	08	00	02
pourcentage	17.25 %	28.57 %	64.28 %	57.14 %	14.28 %	28.57 %	00 %	7.14 %

Parmi les quatre choix proposés, les vingt-huit informateurs optent pour plus d'une réponse ; raison pour laquelle le nombre de choix dépasse celui des participants. Précisons que la majorité choisit délibérément l'abréviation car elle est ancienne et connue ; sans pour autant écarter l'écriture phonétique et les rébus typographiques qui représentent les techniques de base du langage sms.

**10<sup>ème</sup> Question :**

**Utilisez- vous des porteurs d'émotion ?**

Réponses	Oui		Non	
	F	M	F	M
nombre de réponses	17	16	03	04
pourcentage	42.5%	40%	7.5%	10%

Les résultats affirment que 82.5 % d'informateurs emploient des porteurs d'émotions dans le but de marquer l'affectivité, la joie, la tristesse, le malaise...etc. On remarque, entre autre, que les jeunes filles usent le plus de ces signes affectifs car elles sont plus sensibles et plus sentimentales que les garçons.

**11<sup>ème</sup> Question :**

Lesquels ?

• Réponses proposées :

A- smileys

B- onomatopées

C- icônes

D- interjections

E- Ponctuation

F- autres

Réponses	A		B		C		D		E		F	
	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M
nombre de réponses	05	03	04	04	13	10	05	08	06	06	05	04
pourcentage	12.5	7.5	10	10	32.5	25	12.5	20	15	15	12.5	10
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%

Les pourcentages obtenus soutiennent que les participants énumèrent au moins deux porteurs d'émotion qui schématisent leurs sentiments en donnant vie à leurs écrits juvéniles.

Il nous apparaît clairement que la ponctuation accumule le plus grand nombre de réponses, car elle marque une forte affectivité de la part de l'émetteur des mini-messages surtout chez les jeunes filles.

**12<sup>ème</sup> Question :**

Le nouveau langage sms contamine t-il la langue française ?

Réponses	Oui		Non	
	F	M	F	M
sexe				
nombre de réponses	15	15	05	05
pourcentage	37.5%	37.5%	12.5%	12.5%

Les résultats nous informent que 70% d’informateurs pensent que le nouveau langage sms affecte la langue française, par contre 25% seulement affirment le contraire. Et pour se justifier ils avancent des arguments détaillés dans la question qui suit.

**13<sup>ème</sup> Question :**

➤ **Pourquoi oui ?**

Réponses	Nombre de réponses		Pourcentage	
	F	M	F	M
baisse du niveau en orthographe	09	09	30%	30%
l’oubli des règles de grammaire et de conjugaison	02	03	6.66%	10%
généralisation du langage sms et son usage aux institutions scolaires et administratives	04	03	13.33%	10%

Nos informateurs assurent que l'utilisation massive des techniques de réduction influe négativement sur leur niveau en orthographe.

Certains avancent que le langage sms entraîne un oubli et un écartement des normes de grammaire et de conjugaison françaises car les jeunes transcrivent en toute indépendance leurs mini-messages ; mais d'autres pensent que l'usage du langage sms au niveau des écoles et des administrations commence à devenir une habitude qui influe directement sur l'acquisition et la pratique du français en Algérie.

➤ **Pourquoi non ?**

Réponses	Nombre de réponses		Pourcentage	
	F	M	F	M
le langage sms enrichit la langue française grâce à la création de nouveaux concepts.	04	03	40%	30%
c'est uniquement un jeu d'esprit qui n'influe pas sur l'orthographe de la langue française.	01	02	10%	20%

Parmi les dix personnes qui ne croient pas que le langage sms puisse contaminer la langue française, certains affirment qu'il l'enrichit grâce à la création de nouveaux mots par le mélange des langues surtout l'arabe et l'anglais ; mais d'autres pensent que c'est un jeu d'esprit permettant de réinventer un langage personnel sans toucher aux règles du français classique.

Nous remarquons donc que toutes les réponses du questionnaire confirment les résultats de notre analyse.

# Conclusion générale

## Conclusion générale

---

---

Notre étude avait pour principal objectif de répondre à la question : Quels sont les procédés que suivent les jeunes étudiants de l'Université Mentouri de Constantine pour créer indépendamment des codes particuliers ? Plus précisément, il s'agissait de découvrir ce qui singularise le langage sms des autres écrits juvéniles.

En effet, nous nous proposons d'explorer l'Université de Constantine sous son aspect langagier, et plus exactement de relever quelques uns des phénomènes langagiers spécifiques à la messagerie écrite.

L'analyse de notre corpus nous permet de construire une idée sur un dynamisme créatif nommé la réinvention du langage, et met à jour certaines caractéristiques des mini-messages. Précisons d'abord, qu'il s'agit d'une communication interindividuelle, délocalisée, entre des partenaires qui se connaissent préalablement et possèdent un certain niveau d'intimité. Nous nous sommes basée sur les techniques d'écriture listées par Jacques Anis dans le but d'établir une grille d'analyse graphique du corpus étudié, dévoilant les formes productives des jeunes universitaires du département de français.

Ces formes se distinguent principalement par une créativité et une prise de liberté par rapport à l'écrit classique qui passe par la création de nouveaux mots (les néologies) et la réécriture de mots déjà existants (les néographies). De ce fait, il nous semble important de signaler que la coexistence du français et de l'arabe au sein d'un même mot est due à un bilinguisme en Algérie, qui ne cesse d'exister en dépit de tous les efforts d'arabisation. Cette coexistence est la source de la création lexicale qui constitue une marque de reconnaissance identitaire, voire une démarche contestataire et se fait à partir

## Conclusion générale

---

---

d'une suffixation. En effet, on ajoute le suffixe « *iste* » à une base arabe ou française, comme en témoigne l'extrait « *hitiste* ». Certains mots sont formés à l'aide d'un suffixe d'origine turque « *dji* » qui s'ajoute à un substantif arabe ; citons à titre d'exemple l'extrait « *kahwadj* » qui illustre ce procédé de formation.

L'examen de nos données dévoile l'usage très fréquent des néographies qui s'écartent des normes orthographiques dans la majorité des écrits de nos étudiants. Ces formes graphiques se caractérisent par des réductions qui visent la sélection de certaines graphies supposées être les plus proches de l'écriture phonétique du mot en question ; telles que les substitutions, les simplifications et les agglutinations qui demeurent très usitées dans les textos des jeunes.

Nous constatons également que l'abrègement touche les voyelles plus que les consonnes dans la mesure où les scripteurs réduisent la forme à une succession de consonnes principales qui préservent le sens du mot : c'est ce qu'on désigne par les squelettes consonantiques.

L'aspect créateur et expressif du langage sms se manifeste dans la capacité des étudiants à éliminer les frontières entre les mots et à employer les lettres et les chiffres pour la valeur phonétique de leurs noms ; les rébus et les syllabogrammes en sont témoins.

Ils ont même transcrit un mot entier à l'aide d'un chiffre (cette = « 7 ») ou d'une lettre initiale (heures = « *h* ») afin de dire le maximum de choses en peu de temps et d'espace.

## Conclusion générale

---

---

Les productions écrites des étudiants de Constantine se caractérisent également par l'emploi de nouvelles formes qui schématisent l'humeur et les émotions du scripteur. Certains informateurs affirment qu'un sms ne peut être complet si l'on n'y ajoute pas un smiley qui représente un petit visage expressif, composé à l'aide des signes du clavier. Mais d'autres, recourent à la démultiplication des lettres dans le but de marquer leur désir de partager les divers sentiments avec leurs destinataires.

Par ailleurs, l'alternance codique constitue l'une des marques les plus saillantes de la spécificité discursive du groupe des jeunes universitaires de Constantine. Ceux-ci mélangent les langues parlées en Algérie d'une façon particulière, suivant les paramètres socio-culturels qui régissent les pratiques langagières des individus.

L'étude révèle un caractère très centralisé de ce nouveau langage en mettant l'accent sur les fautes de typographie. Les écrits analysés accumulent un nombre important de fautes d'orthographe qui marquent le désir des étudiants de s'écarter de toute norme d'écriture et de jouer personnellement sur la phonétique des mots en usage. De ce fait, émergent plusieurs usages de l'écrit qui varient d'un individu à un autre, c'est-à-dire que l'écriture sms n'est ni normée ni stable.

Contrairement aux autres codes linguistiques qui fonctionnent à l'intérieur d'un groupe et renforcent le sentiment d'appartenance, le nouveau langage sms se singularise par le fait qu'il vise à rassembler les non-initiés pour éviter leur exclusion. Les spécialistes en communication médiatique affirment que le langage sms s'apprend comme les autres, la preuve c'est que

## Conclusion générale

---

---

certain usagers de la messagerie écrite se réfèrent au *Dico sms* pour acquérir plus de connaissances sur les diverses formes de raccourcissement qui touchent les mots et les expressions d'origine française.

Même si ce nouveau code d'expression a été et continue à être très prisé par les jeunes algériens, il commence à être utilisé par les adultes puisqu'il est confidentiel, intime, immédiat, spontané et n'exige pas beaucoup d'efforts pour transcrire le maximum d'informations en un minimum d'espace et de temps. Cet « *écrit oralisé* » est né du désir de communiquer autrement sans pour autant influencer l'acquisition de l'orthographe par les jeunes.

D'un point de vue général, le mot est atteint dans son identité visuelle et dans ses frontières, selon l'imagination de chacun d'entre nous. Ce qui est important à signaler, c'est que les garçons abrègent beaucoup plus leurs sms puisqu'ils pensent que l'usage de toutes sortes de néographies n'est qu'un résultat du désir de s'intégrer à un groupe qui s'exprime rapidement sans se rendre compte des normes orthographiques. Par contre les filles favorisent l'emploi de la langue française académique afin de révéler leur compétence discursive et leur maîtrise des normes lexico-grammaticales. Ainsi, elles ne fournissent pas beaucoup d'efforts mentaux pour accéder aux différentes techniques de raccourcissement.

A la suite de cette analyse, nous décelons que la prédominance de l'abréviation, du langage phonétique, des rébus, des émoticônes, des néologismes, de l'alternance codique, ainsi que l'usage de la ponctuation, des onomatopées et le renversement des normes d'orthographe sont généralement

## Conclusion générale

---

---

les caractéristiques graphiques des mini-messages des étudiants de langue et littérature françaises de Constantine.

Les sms comportent une synchronicité virtuelle dont l'actualisation dépend de l'accessibilité et de la disponibilité du destinataire, c'est-à-dire que le texto reçu reste affiché sur l'écran du téléphone mobile de l'interlocuteur jusqu'à ce qu'il ait le temps de le lire et si c'est possible de répondre aux interrogations du locuteur par la saisie d'un mini-message à partir de son petit clavier. Précisons que les usagers expérimentés peuvent acquérir des automatismes facilitant la saisie des caractères, ou même faire appel à l'option de saisie intuitive, qui permet de ne taper qu'une partie du mot. C'est bien le cas de nos étudiants qui transcrivent des sms beaucoup plus vite que les autres, qui ont souvent besoin de pauses pour inventer le raccourci désiré.

Dans une perspective d'analyse de discours, les productions verbales de nos jeunes universitaires suivent un mode d'organisation énonciatif qui consiste à placer le sms dans un cadre spatio-temporel en déterminant l'instance d'émission et celle de réception ; ainsi à indiquer les différentes positions de chaque usager par rapport à son destinataire, à lui-même et à son propos. Nous remarquons dès lors, qu'un grand nombre d'informateurs transcrivent des sms ou *textos* ancrés dans une situation de communication donnée, par une mise en scène des *embrayeurs* qui regroupent à la fois les actants et les circonstants.

En effet, la majorité des énonciateurs se dévoile par certains pronoms personnels et adjectifs possessifs ; c'est de même pour le destinataire désigné par des pronoms personnels, des adjectifs (possessifs / qualificatifs), des noms

## Conclusion générale

---

---

(communs / propres) ou par le biais des verbes impératifs ; alors que les circonstants de lieu et de temps sont très peu mentionnés dans notre corpus, car ils ne constituent pas le centre d'intérêt des usagers.

La focalisation exercée sur la position du sujet parlant dégage trois types de modalités énonciatives. La majorité des écrits analysés contient des modalités allocutives et élocutives dans la mesure où le scripteur donne des informations sur lui et essaye en même temps d'interpeller, de saluer ou d'inviter son interlocuteur. Néanmoins, les modalités délocutives sont peu répondues dans les *textos* des jeunes, puisque ces derniers ne gaspillent pas leurs argents pour entamer des sujets moins importants.

L'analyse du questionnaire nous permet de réunir des opinions qui affirment que plusieurs jeunes privilègent la communication par sms puisqu'elle leur offre la possibilité d'économiser l'argent, l'effort et surtout de jouer librement à la réinvention du langage comme source de création et forme d'identification communautaire. Mais on s'accorde à dire que l'usage excessif de cet écrit spécialisé, qui est le résultat de l'évolution de la langue française, peut entraîner une baisse du niveau en orthographe, un oubli quasiment général des règles grammaticales et un risque de s'étaler aux institutions scolaires et administratives.

Ce travail de recherche présente plusieurs résultats et constats sur les techniques de l'abrégement adaptées par les universitaires de Constantine, à partir desquelles, il paraît utile d'envisager pour la suite de la recherche un public plus large et plus diversifié, où différentes variables seraient considérées telles que l'appartenance géographique et culturelle.

## Conclusion générale

---

---

Nous envisageons également de questionner des informateurs d'une autre génération afin de réunir leurs avis sur ce nouveau code .

Notre analyse des mini-messages des étudiants du département de langue et littérature françaises débute à peine, et est loin d'avoir atteint tous ses buts. C'est pour cela que nous nous fixons comme futurs objectifs de recherche l'élargissement des travaux par une diversification d'approches théoriques. Cette poursuite va affiner notre analyse et apporter de plus amples informations concernant l'utilisation des sms.

# Bibliographie

# Bibliographie

## Ouvrages :

**Anis J.**, Texte et ordinateur : l'écriture réinventée ?, De Boeck, Paris Bruxelles, 1998.

**Anis J.**, Parlez-vous texto ?, Le cherche midi, Paris, 2001.

**Anis J.**, Les abréviations dans la communication électronique en anglais et en français, Ecriture abrégée, Bibliothèque de Faits de langue, Ophrrys ,2004.

**Anis J.**, Pasage A taBa, Ed. Megacom-iK, Paris, janvier 2004.

**Arrivée M. Gadet F & Galmiche M.**, La grammaire d'aujourd'hui, Flammarion, 1993.

**Bachmann, Lindenfeld & Simonin**, Langage et communications sociales, Collection A.L.A, Paris ,1980.

**Bakhtine M.**, Le marxisme et la philosophie du langage : Essai d'application de la méthode sociologique en linguistique, Ed. Minuit, Paris, 1977.

**Bangué P.**, Analyse conversationnelle et théorie de l'action, Collection L.A.L, Hatier Didier, Paris, 1992.

**Benveniste E.**, Problèmes de linguistique générale,tome 1, 2, Ed. Gallimard, Paris,1996,1974.

**Bourdieu P.**, Ce que parler veut dire, L'économie des échanges linguistiques, Fayard, 1982.

**Boyer H.**, Sociolinguistique : territoire et objets, Delachaux et Niestlé, Paris, 1996.

**Calvet L-J.**, La sociolinguistique, Collection Que sais-je ?, Presses Universitaires de France, Paris ,1993.

**Charaudeau P.**, Langage et discours, Ed. Hachette, Paris, 1983.

**Charaudeau P.**, Grammaire du sens et de l'expression, Ed. Hachette, Paris, 1992.

- Charaudeau P.**, Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social, Nathan –INA, Paris, 1997.
- Cohen A.**, Zig-Zag, Ed. Seuil, Paris, 1993.
- Gumperz J-J.**, Sociolinguistique interactionnelle : Une approche interprétative, Ed. L'Harmattan, La Réunion, 1989.
- Hymes H.**, Vers la compétence de communication, collection L.A.L, Hatier, Paris, 1984.
- Kerbrat-Orecchioni C.**, Les interactions verbales, tome1, Armand Colin, Paris, 1990.
- Kerbrat-Orecchioni C.**, L'énonciation, Armand Colin, Paris, 1999.
- Melançon B.**, Sevigne@Internet :Remarques sur le courrier électronique et la lettre,Collection Les grandes conférences,Ed.Fides,1996.
- Maingueneau D.**, Initiation aux méthodes de l'analyse du discours, Ed. Hachette, 1976.
- Mourlhon-Dallies F.**, & **Colin J-Y.**, Des didascalies sur internet ?, Internet, communication et langue française, Ed. Harlès, Paris, 1999.
- Naymark J.**, Guide du multimédia en formation, Ed. RETZ, Paris, 1999.
- Prieto J.**, Messages et signaux, Presses Universitaires de France, Vendôme, France, 1966.
- Sperbers D.**, & **Wilson D.**, Révélation, Cambridge, MA, Havard University Press, 1986.
- Taleb Ibrahimi K.**, Les Algériens et leurs(s) langue(s).Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Alger, Dar el-Hikma, 1995.
- Vion R.**, La communication verbale, Ed. Hachette supérieure, Paris, 1992.
- Youssi A.**, Grammaire et lexique de l'arabe marocain moderne, Ed. Wallada, Casablanca, 1997.

## **Articles :**

**Boyer H.**, « Et le langage des jeunes ? », in LE français aujourd'hui, N°124, pp.34- 42, Paris, 1998.

**Cherrad-Benchefra Y.**, « Paroles d'étudiants », in Les Cahiers du SLADD, N° 02 pp.25-43, Les Presses de Dar El-Houda, Ain M'Lila, Algérie, 2004.

**Derradji Y.**, « Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? », in Les Cahiers du SLADD, n°01, pp.17-28, Les Presses de Dar El-Houda, Ain M'Lila, Algérie, 2002.

**Derradji Y.**, « La langue française en Algérie : particularisme lexical ou norme endogène ? », in Les Cahiers du SLADD, n°02,pp.15-24, Les Presses de Dar El-Houda, Ain M'Lila, Algérie, 2004.

**Ferguson C.**, « Diglossia », in Word, n°15, 1959.

**Grice P.**, « logique et conversation », in Communications, n°30, pp.57-72,1979.

**Gumperz J-J.**, « Communication in multilingual societies », in Cognitive Anthropology, S.Tyler (Ed) N.Y, 1972.

**Jakobson**, Linguistique et poétique, in Essais de linguistique générale, Ed. de Minuit, Paris, 1969, pp.209-248.

**Mackey W-F.**, "The description of bilingualism", Readings in The Sociology of language, Ed. Mouton, Paris, 1968, pp.554-584.

## **Dictionnaires :**

**Charaudeau P. & Maingueneau D.**, (direction), Dictionnaire d'analyse du discours, Ed. Du Seuil, Paris, 2002.

**Dictionnaire de Français**, Ed. Spéciale Algérie, Larousse, France, 1997.

**Dubois J.**,Dictionnaire de linguistique,Larousse,Paris,1994.

**Ducrot O.**, & **Schaffer J-M.**, Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du

langage, Ed Seuil, Paris, 1995.

**Galisson R. & Coste D.**, Dictionnaire de didactique des langues, Ed. Hachette, Paris, 1990.

**Troubetskoï N.**, in Dictionnaire de linguistique, Larousse, Aout2002.

## **Sites internet :**

[http://aix.vap.free.fr/article.php3id\\_article=35.](http://aix.vap.free.fr/article.php3id_article=35)

Site consulté le :12/08/2006

[http://fr.wikipedia.org/wiki/.c3%89nonciation.](http://fr.wikipedia.org/wiki/.c3%89nonciation)

Site consulté le :10/09/2006

[http://fr.wikipedia.org/wiki/langage\\_sms](http://fr.wikipedia.org/wiki/langage_sms)

Consulté le :10/09/2006

<http://www.mobilou.info/10kosms.htm>

Page web visitée le :02/10/2006

[http://www.mobilou.info/pasagelire.htm.](http://www.mobilou.info/pasagelire.htm)

Page web visitée le :09/11/2006

<http://www.answers.com/topic/rebus>

Site consulté le :30/11/2006

[http://www.asays.com/article.php3?id\\_article=304](http://www.asays.com/article.php3?id_article=304)

Site consulté le :23/12/2006.

[http://www.cahiers-pedagogiques.com/part-imprim.php3?id\\_article=2166.](http://www.cahiers-pedagogiques.com/part-imprim.php3?id_article=2166)

Page web visitée le :12/12/2006

# Annexes

## Questionnaire à l'intention des étudiants de langue et de littérature françaises

Questionnaire élaboré pour un travail de recherche visant l'obtention du diplôme de magister en sciences du langage.

Veuillez répondre aux questions suivantes :

âge                       sexe :                      féminin     masculin

1-Connaissez vous le sms ?                      Oui                       Non

2-L'utilisez-vous ?                      Oui                       Non

3-Pourquoi le sms ?

**a-** économie d'argent                       **b-** s'intégrer à un groupe juvénile

**c-** économie d'efforts                       **d-** création d'un langage sms personnel

**e-** Créer une atmosphère de communication libre et rapide

4-A qui ?    **a-** aux parents                       **b-** aux amis                       **c-** aux supérieurs

5-En quelle langue ? **a-** français                       **b-** anglais                       **c-** arabe                       **d-** tamazight

**e-** mélange

6-Les mots de vos sms sont :    **a-** entiers                       **b-** raccourcis

7-Pourquoi ?

.....  
8-Pour quelle raison les garçons réduisent le plus leurs sms ?

.....  
9-Quels sont vos procédés de raccourcissement ?

**a-** écriture phonétique     **b-** abréviation     **c-** rébus     **d-** autres

10-Utilisez-vous des porteurs d'émotion ?                      oui                       non

11-lesquels ?    **a-** smileys                       **b-** onomatopées                       **c-** ponctuations

**d-** icônes                       **e-** interjections                       **f-** autres

12-Le nouveau langage sms contamine t-il la langue française ?

Oui                       non

13-Pourquoi ?

.....  
*Merci pour votre collaboration*

### ***Le Dico sms :***

Envoyer des messages texte c'est souvent utiliser des expressions réinventées phonétiquement. Le but c'est dire le maximum de choses en utilisant le moins de caractères possibles. *Le Dico sms*<sup>1</sup> va aider les usagers à maîtriser ce nouveau langage :

<b>Mots</b>	<b>Néographie</b>	<b>Mots</b>	<b>Néographie</b>
<b><u>A :</u></b>			
à demain	@2m1	agé	a'G
à lundi	@ l'1di	aider	è'D
à plus tard	@+	aller	go, alé
à un de ces quatre	a12c4	apéro	aP'ro
âge, sexe, ville	ASV	après	aprè
aucun(e)	ok1, OQn	arrêter	aré'T
aussi vite que possible	asap (de l'anglais « as soon as possible »)	arriver	ari'V
ai	è	aujourd'hui	øjour'd
a bientôt	ab1to	avant	avan
accro	akro	avancer	avan'C
acheter	H'T		
affaire	af'R		
age	a'J		
âgé	a'G		
aider	è'D		
aller	go , alé		
aller-retour	AR		
apéro	aP'ro		
après	aprè		
après-midi	aprè-mi'10		

---

<sup>1</sup> [http // www.mobilou.info/10kosms.htm](http://www.mobilou.info/10kosms.htm).

Mots	Néographie	Mots	Néographie
<b><u>B:</u></b> Beaucoup	bcp	Bonsoir	bsr
bien	b1	bientôt	bi'1to
bien sûr	b1sur	bisou	bizz
bon après-midi	Bap	bosser	bo'C
bonjour	bjr	balader	bala'D
		bavarder	bavar'D

Mots	Néographie	Mots	Néographie
<b><u>C:</u></b> ça y est	ayé	c'est chaud	C cho
ce n'est pas grave	C pa grave	cafard	K'far
c'est	C	câlin	K'1'1
c'est-à-dire	cad	café	K'fé
c'est ça	C ca	ces	cé.
cet (te)	7	cœur	K'er
c'était	CT	crois	×
comment ça va	komen cv	cruel	Kru'L
ça va pas	savapa		

Mots	Néographie	Mots	Néographie
<b><u>D :</u></b>			
d'accord	dak	dépenser	D'pen'C
de	2	détester	D'T'S'T
désolé	Dzolé	devant	2'van
dingue	d'1gue	dictionnaire	10ko
dans	ds	discuter	disku'T
danser	dan'C	douter	dou'T
des	dé	désespéré	Dz'S'P're
décider	D'6'D	demander	2manD
demain	2m'1		

Mots	Néographie	Mots	Néographie
<b><u>E :</u></b>		<b><u>F :</u></b>	
elle	L	faites	fêt
en plus	en +	frère	frR
en tous cas	entouK	faire	f'R
éclater de rire	lol	fête	fet'
elle est partie	LcKc	fier	fi'R
était	éT	flipper	fli'P
écouter	écou'T	France	FR
enfer	enf'R	français	franC
énervé	NRV	fruit	fr'8
emprunter	empr'1'T		
épater	épa'T		
exagère	éxag'R		
excuser	ex'Qzé		
exiger	exi'G		
excellent	ex'C'len		

Mots	Néographie	Mots	Néographie
<b><u>G:</u></b> garçon gants géant génial grave	mek gan gen Gnial grav	<b><u>H:</u></b> hasard habiter haine hésiter heureuse horreur hotel hystérique	azar abiT N éziT Er orEr otL is Trik

Mots	Néographie
<b><u>I:</u></b> idée imaginer impossible indifférent intéressé internet inviter	iD imaJn lposibl l diféren lTreC net lviT

Mots	Néographie	Mots	Néographie
<b><u>J:</u></b>			
j'ai pété les plombs	G PT lé plon	je, g	j
je le savais	j'le saV	je te l'ai déjà dit	jeteléDjadi
j'en ai marre	jenémar	juste une minute	1mn
j'espère que tu va bien	jSpR Ktu va b1	jeu	jE
je t'aime	jt'M	jour	jr
je t'appelle dès que je peux	j'tapLDkej'pe	juger	juG
j'avais	jaV	journal télévisé	JT
je suis	chuis	jeter	jT
j'ai	G	jamais	jamé
		jaloux	jalou

Mots	Néographie
<b><u>K:</u></b>	
karaté	karaT

Mots	Néographie
<b><u>L:</u></b>	
laisse tomber	l'S tomB
lâche	LH
laisser	LC
lequel	lekL
lui	L8

Mots	Néographie	Mots	Néographie
<b><u>M:</u></b>			
Moi je vais bien	m jvb	manger	manG
minute	mn	matin	mat1
moins	-	même	mm
moyen	moy1	ménager	ménaG
magasin	magaz1	mère	mR
mais	mé	mes	mê
maintenant	m1tNan	message	msg
malade	malad	mettre	(M)
malin	mal1	métro	trom
		mort de rire	MDR

Mots	Néographie	Mots	Néographie
<b><u>N:</u></b>		<b><u>O:</u></b>	
nécessaire	néCsr	occupé	OQP
nerveux	nRvE	oh	ô
neuf	9	Ose	oz
Non	no	ouvert	ouvR
nombre	nb		
nombreux	nombrE		
nouveau	nouvo		
nouvelle	nouvL		

Mots	Néographie	Mots	Néographie
<b><u>P:</u></b>			
partout	partut, partt	plus	+
passer	paC	poids	poa
payer	péyé	points	po1
perturber	pRturB	poser	poz
peu	pE	pour	pr
photo	foto	pourtant	prtan, prtant
piger	piG	pourquoi	pk
pleurer	sniif	pressé	preC
		problème	pb, blèm
		pour moi	pm

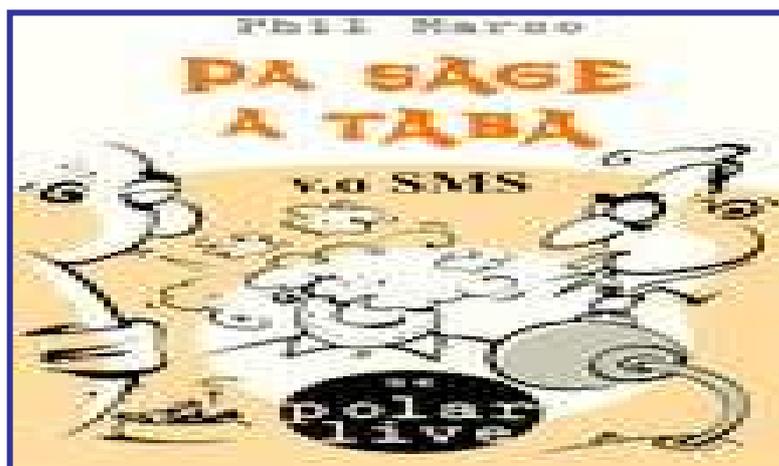
Mots	Néographie	Mots	Néographie
<b>Q:</b>		<b>R:</b>	
quitter	quiT	radio	FM
quoi	koi, koa	rappel	rapL
quand	qd	rat	ra
que	ke	rater	raT
quel	kL	rejoins	rejo1
quelqu'un	klq1, kelkun	rendez-vous	rdv
question	kestion	répéter	réPT
qui	ki	restaurant	resto
qu'il	kil	retarder	retarD
qu'est-ce que c'est ?	keske C	réunion	réU
qu'est-ce que	keske	réussir	réucir
qu'est-ce qu'il y a	kekina	rien	ri1
quoi de neuf	koi29, kwa d'9	rue	rU
		répond s'il te plait	rstp
		rien à faire	rafR
		rien à signaler	ras
		réponse	rep

Mots	Néographie	Mots	Néographie
<b><u>S:</u></b>		<b><u>T:</u></b>	
sans	100	t'es	T, té
savoir	savoar	t'étais	TT
semaine	semN	taire	tR
série	Cri	tarder	tarD
sérieux	CriE	temps	tps
si	6	tes	tê
sœur	seur	toujours	tjr, tutjour
stressé	strC	tout	tut
sympa	5pa	train	tr1
salut ça va ?	slt çav	tranquille	trankil
salut ça va moi	slt çv ? m jvb	t'es cocu	T koQ
je vais bien		t'es hideux	ti2
s'il te plait	stp	t'es pas fâché ?	Tpa fâché
		T le plus beau	Tle + bo
		tu viens	tu vi1
		demain ?	2m1

Mots	Néographie	Mots	Néographie
<b><u>U:</u></b>		<b><u>V:</u></b>	
Un	1	vélo	Vlo
Une	1	vers	vR
Utiliser	utilisé	viens	vi1
		voiture	KS
		vous	vs
		voyager	voyaG
		vraiment	vrMe
		vas'y	vazy

Mots	Néographie	Mots	Néographie
<b><u>W:</u></b>		<b><u>Z:</u></b>	
week-end	WE	Zen	zN

## Le 1<sup>er</sup> livre en langage SMS



*Note de l'auteur : Le texte en rouge est la traduction du livre. La lecture peut paraître fastidieuse mais n'oubliez pas que c'est plus agréable de lire un livre sous format papier. Une fois que votre esprit a compris la gymnastique du SMS, vous verrez que ça un côté très ludique. Phil Marso*

**3h mat'....** La f1 me gayTe. 3j, emûRé ds lê WC. JaV bô écout' la FM, person ne tchat sur moa. Lol ! Soud1 ! 1 brui me fê bondir 2 la kuvett dê WC. J rêv ? Le mÛr Cfondra sous 1 AVALanch 2 kou 2 pioch. Le boss m'ltRpèl :

(3h du mat'... La faim me guette. Trois jours emmurés dans les wc, j'avais beau écouter la radio, personne ne parlait de moi. Ah ! Ah ! Soudain ! Un bruit me fait bondir de la cuvette des wc. Je rêve ? Le mur s'effronda sous une avalanche de coup de pioche. Le patron m'interpelle :)

« John Wilson Bred, j vs chRch partt.

(« John Wilson Bred, je vous cherche partout.)

- Moa, pa !

(Moi, pas !)

- G bes'1 2 vs.

( J'ai besoin de vous)

- PRméT, j tRmine ce ke G à fR.

(Permettez,, je termine ce que j'ai à faire.)

- Ok ! 5 mn', pa +.

( O.K. ! Cinq minutes, pas plus.)

- Mafoin, vs êt' venu me coler 1 mRd' 2 + ?

(Mafoin, vous êtes venu me coller une emmerde de plus ?)

- Dpêch' vs !

( Dépêchez-vous !)

- Minut' ! »

(Minute ! »)

**3h30.** On me trèna jusq 2vant le komissR. Mafoin, m'explik !

(3h30. On me traîna jusque devant le commissaire. Mafoin, m'explique !)

« - A 0h00, on a séré 1 typ avk un [s@k-poubel](#).

(« - A minuit, on a coincé un type avec un sac-poubelle.)

- KL è le bl ?

(Quel est le problème ?)

- Le s@k kontenet 100 mégo 2 6garett.

(Le sac contenait cent mégots de cigarette.)

- C 1 Dli, Mafoin ?

(C'est un délit, Mafoin ?)

- Yes ! On le plankè 2pui 1 moa.

( Ouais ! On le planquait depuis un mois.)

- J'voa, il è sous Big BrÔther médikal !

( Je vois, il était sous surveillance médicale.)

- Xact !

( Exact !)

- Vs avé peur pr son bult'1 2 sanT, Mafoin ?

( Vous avez peur pour son bulletin de santé, Mafoin ?)

- Ns pensions kil krake têt ou tar.

(Nous pensions qu'il craquait têt ou tard.)

- É alor ?

( Et alors ?)

- Il è en gard'à-vu 2pui 24h. É @ notre + grande surprize, il na montré okl sign 2 Dpendanc à la 6garett'.

( Il est en garde à vue depuis 24h. Et à notre plus grande surprise, il n'a montré aucun signe de dépendance à la cigarette.)

- pE-tre kil a arÉT C conries 2 délinkanc tabagik ?

(Peut-être qu'il a arrêté ses conneries de délinquance tabagique.)

- On ne voudrè pas le relHé ds la nature komca , JWB.

( On ne voudrait pas le relâcher dans la nature comme ça.)

- Ça vs NRV lê keum ki rSpir la sanT, vs lê keufs ?

(Ça vous énerve les types qui respirent la santé, vous les flics ?)

- No ! On voudrè êtr' sûr kil è gayri.

(Non ! On voudrait être sûr qu'il est guéri.)

- Mafoin, le Jour où vs seré sorti d'afR ce sera lê 2 pieds ds la tomb. Pr l'istant, vs êt' en sur6.

( Mafoin, le jour où vous serez sorti d'affaire ce sera les deux pieds dans la tombe. Pour l'instant vous êtes en sursis.)

- John ! J vsdrè ke vs interroG le susP. Le proQreur a prolong, 2 24h la gard'à-vue.

( John ! Je voudrais que vous interrogiez le suspect. Le procureur a prolongé de 24h la garde à vue.)

- Cnè pa mon taf 2 Dtektiv.

(Ce n'est pas mon travaille de détective.)

- Ça lè, à partir 2 m'l tenant

(Ça l'est à partir de maintenant.)

- Jvoa. Vs konté sur moa pr le griyé à ptit feu ?

( Je vois. Vous comptez sur moi pour le griller à petit feu. )

- Pk pas ? »

( Pourquoi pas ? »)